

N°36 – Juillet 2026



Baromètre ECO

ANALYSE DE LA CONJONCTURE EN DORDOGNE

Par les Chambres consulaires du département



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
DORDOGNE



Chambre
des Métiers
et de l'Artisanat
NOUVELLE-AQUITAINE
DORDOGNE

SOMMAIRE

PARTIE 1 - SYNTHÈSE DES RÉSULTATS **P 4**

PARTIE 2 - ANALYSE SECTORIELLE **P 7**

Commerce alimentaire	p 8
Grandes et moyennes surfaces alimentaires	p 9
Commerce non alimentaire	p 10
Commerce de gros	p 11
Production artisanale - Production industrielle	p 12/13
Artisanat du bâtiment - BTP	p 14/15
Services aux particuliers - Services aux entreprises	p 16/17
Cafés, hôtels, restaurants - Hôtellerie de plein air	p 18/19

PARTIE 3 - INDICES DE CONFIANCE **P 20**

Confiance en l'avenir de l'économie nationale	p 21
Confiance en l'avenir pour son entreprise	p 21

PARTIE 4 - RÉSULTATS PAR INDICATEUR **P 22**

Le chiffre d'affaires - Les carnets de commandes	p 23
Le nombre de clients - Les effectifs salariés	p 24
Les marges commerciales - La trésorerie	p 25
Les délais de paiement - Les investissements	p 26

PARTIE 5 - ANALYSE DES FILIÈRES AGRICOLES **P 27**

MÉTHODOLOGIE **P 35**

PARTIE 1

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

RÉSULTATS 1^{ER} SEMESTRE 2026

ARTISANAT, COMMERCE, INDUSTRIE, SERVICES

L'enquête confirme la dégradation de la conjoncture économique en Dordogne au 1^{er} semestre 2026 : 30% des dirigeants estiment que la situation globale de leur entreprise était mauvaise au moment de l'enquête (en juillet), contre 26% en janvier.

Les difficultés concernent la quasi-totalité des secteurs avec des impacts plus ou moins marqués :

- Les commerces de détail (alimentaires et non alimentaires), la production artisanale, les CHR et hôtellerie de plein air sont parmi les plus impactés : forte baisse de la fréquentation, du chiffre d'affaires avec une répercussion sur la trésorerie. Dans la plupart de ces secteurs, cela se traduit par des réductions d'effectifs.
- Les services demeurent aussi dans un climat tendu, avec une demande en retrait, un chiffre d'affaires affaibli et une trésorerie difficile.
- Le secteur du bâtiment confirme son recul sur les indicateurs piliers depuis 2024 : l'emploi se replie légèrement mais surtout des niveaux d'investissement faibles dans les entreprises de plus de 10 salariés.

À l'inverse, les grandes et moyennes surfaces alimentaires affichent une meilleure résistance : les soldes d'opinion sont positifs sur le chiffre d'affaires et la fréquentation. Cependant, cette résistance ne suffit pas à reconstituer la trésorerie, et la relance s'accompagne parfois d'arbitrages entre investissements et emplois. Le commerce de gros est dans une situation similaire, sans effet dégradé sur l'emploi et les investissements.

Au niveau territorial, la conjoncture difficile touche l'ensemble du département. Le Bergeracois apparaît plus légèrement affecté, grâce à une relative stabilité des commandes.

Globalement, l'économie départementale, au 1^{er} semestre, reste marquée par une contraction de la demande, l'érosion des marges et de la trésorerie, ainsi que des choix plus contraints entre maintien de l'emploi et poursuite des investissements.

AGRICULTURE

- Premier semestre et été 2026 marqués par la précocité, la durée et l'ampleur de conditions météorologiques extrêmement chaudes et sèches qui ont impacté, et impacteront sur plusieurs mois, toutes les filières végétales et animales
- Contexte économique également très compliqué pour beaucoup de filières cumulant augmentation des coûts de production, baisse des prix de vente, et baisse des volumes commercialisés.
- Relative accalmie sur le plan sanitaire pour les végétaux comme pour les animaux, mais la vigilance reste de rigueur au regard de l'émergence de nouvelles maladies touchant les végétaux et les animaux.



-28

Solde lié au
chiffre d'affaires

(-23 points par rapport au
semestre précédent)

-16

Solde lié aux carnets
de commandes

(-3 points par rapport au
semestre précédent)

-31

Solde lié au nombre
de clients

(-23 points par rapport au
semestre précédent)

-29

Solde lié à
la trésorerie

(-11 points par rapport au
semestre précédent)

PERSPECTIVES 2^{ÈME} SEMESTRE 2026



ARTISANAT, COMMERCE, INDUSTRIE, SERVICES

De fortes incertitudes

Les chefs d'entreprise abordent le second semestre 2026 avec une grande prudence. Aucune véritable perspective de rebond ne se dessine et les anticipations demeurent orientées à la baisse.

Dans la plupart des secteurs, les chefs d'entreprise s'attendent à une demande toujours insuffisante (clients, commandes), un chiffre d'affaires en recul ou au mieux stabilisé, et une trésorerie qui reste sous tension.

Les projets d'investissement restent le plus souvent limités, reflet d'une grande prudence face à un contexte jugé incertain : seulement 19% des entreprises envisageant d'investir dans les mois à venir.

Les secteurs déjà fragilisés au 1^{er} semestre n'anticipent pas d'amélioration significative.

Les CHR, les services, le commerce de détail ainsi que le BTP s'attendent à une faiblesse de fréquentation et des commandes empêchant tout redressement significatif de la trésorerie avec, pour conséquences, la poursuite des ajustements sur l'emploi (effectifs en baisse ou en léger tassement) et une politique d'investissement très mesurée.

La production et, dans une moindre mesure, le commerce de gros se montrent également réservés. Les perspectives restent marquées par une stagnation ou un recul des commandes, une rentabilité fragilisée, des tensions persistantes sur la trésorerie susceptibles d'exercer une pression accrue sur l'emploi.

Les GMS et la production industrielle se démarquent par une vision plus favorable mais dans un contexte d'une demande globalement atone.

Sur le plan territorial, les perspectives apparaissent plus dégradées dans le Périgord Noir, tandis que le Bergeracois conserve des indicateurs relativement mieux orientés que sur le reste du département.

Malgré cette nuance territoriale, le climat économique reste dominé par l'attentisme, la préservation de la trésorerie et la maîtrise des coûts.

-19

Solde anticipé lié au
chiffre d'affaires

-13

Solde anticipé
lié aux carnets
de commandes

-16

Solde anticipé
lié à la trésorerie

-21

Solde anticipé
lié aux marges

-2

Solde anticipé
lié aux effectifs salariés

PARTIE 2

ANALYSE SECTORIELLE



ARTISANAT/COMMERCE DÉTAIL ALIMENTAIRE (Soldes d'opinion)

Le secteur de l'artisanat et du commerce alimentaire affiche une dégradation notable de son activité au 1^{er} semestre. Le chiffre d'affaires a reculé pour 44% des dirigeants, contre 17% qui l'ont vu progresser. La fréquentation clients est en berne et la trésorerie se détériore fortement, avec près de 45% des dirigeants signalant une situation moins favorable qu'un an auparavant. Il en résulte des soldes d'opinion négatifs, assez proches des soldes moyens. Les marges restent sous pression sous l'effet de l'inflation, de la hausse du coût des matières premières et du poids des charges. Les effectifs demeurent globalement stables mais les investissements ont été limités.

Pour les prochains mois, les perspectives demeurent prudentes tout en montrant une légère amélioration des soldes d'opinion par rapport au constat du 1^{er} semestre, mais sans un retournement de la situation pour autant. Dans ce contexte, les dirigeants sont peu nombreux à envisager des investissements. À noter qu'à peine plus d'un dirigeant sur deux reste confiant dans l'avenir de son entreprise (54%).

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

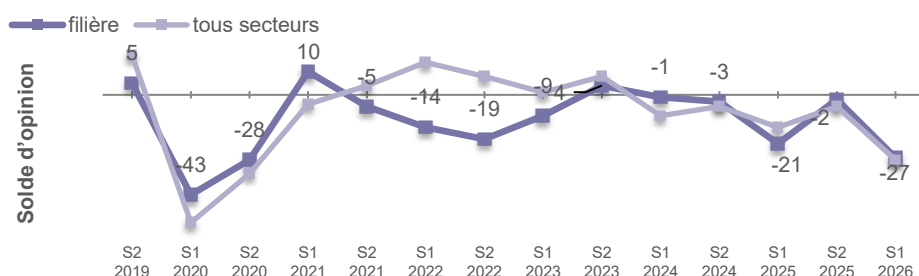


RÉSULTATS

-27

PERSPECTIVES

-18



NOMBRE DE CLIENTS

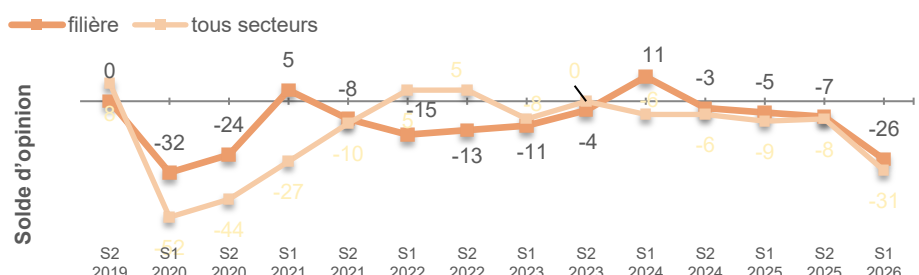


RÉSULTATS

-26

PERSPECTIVES

-10



TRÉSORERIE

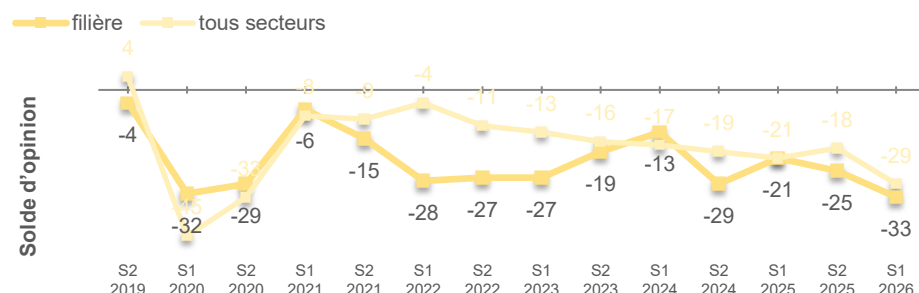


RÉSULTATS

-33

PERSPECTIVES

-8



EFFECTIFS SALARIÉS

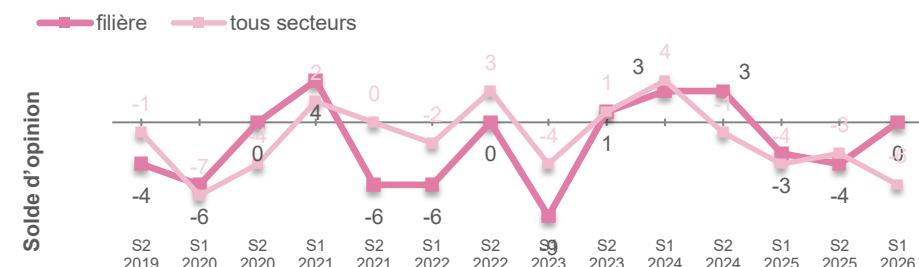


RÉSULTATS

0

PERSPECTIVES

-1



INVESTISSEMENTS

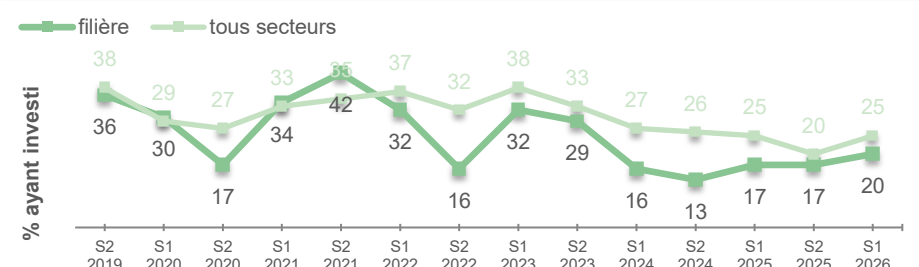


RÉSULTATS

20%

PERSPECTIVES

16%





GRANDES ET MOYENNES SURFACES ALIMENTAIRES (Soldes d'opinion)

En 2026, les grandes et moyennes surfaces alimentaires conservent une dynamique plus favorable que la plupart des autres secteurs. Les soldes d'opinion sur le chiffre d'affaires et la fréquentation restent positifs, même si le bilan est moins porteur qu'il y a un an. Toutefois, ces bons résultats n'ont pas permis d'améliorer les marges et de reconstituer la trésorerie jugée difficile pour 38% des répondants.

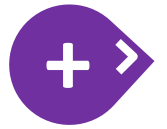
Le secteur a commencé à relancer ses projets d'investissement, mais cela s'est fait au détriment de l'emploi.

Pour les prochains mois, les GMS anticipent une légère amélioration, malgré quelques incertitudes sur les flux clients et une forte résignation quant au niveau de trésorerie. Les enseignes vont conserver la même stratégie : recul des recrutements et priorité aux investissements, face à une trésorerie qui demeure difficile à consolider.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

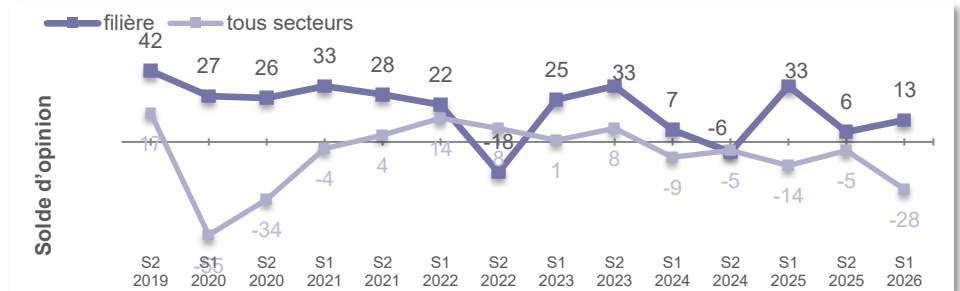


RÉSULTATS

+13

PERSPECTIVES

+15



NOMBRE DE CLIENTS

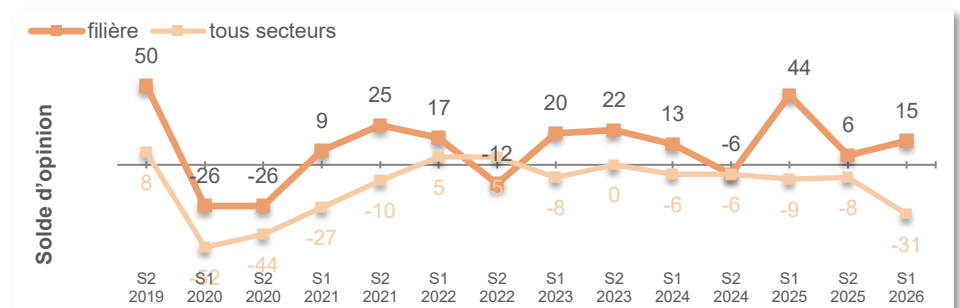


RÉSULTATS

+15

PERSPECTIVES

0



TRÉSORERIE

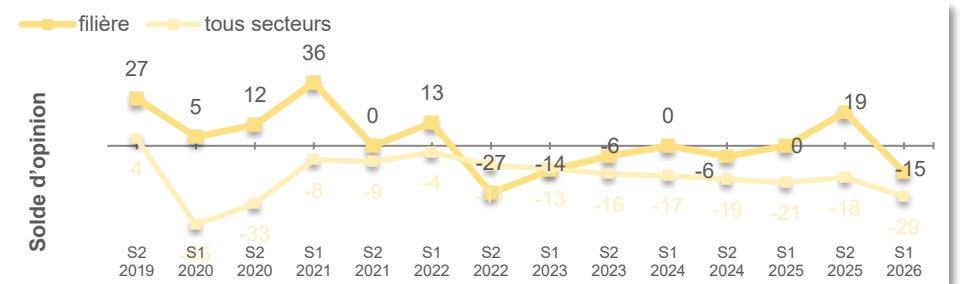


RÉSULTATS

-15

PERSPECTIVES

-20



EFFECTIFS SALARIÉS

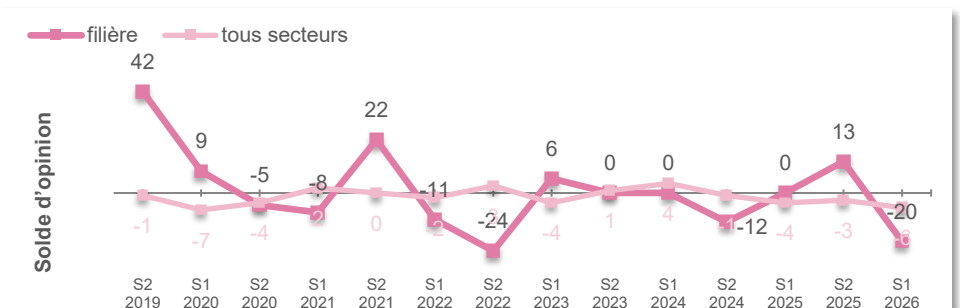


RÉSULTATS

-20

PERSPECTIVES

-8



INVESTISSEMENTS

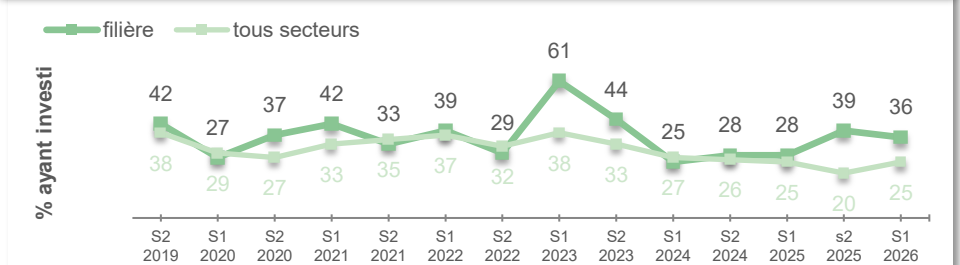


RÉSULTATS

36%

PERSPECTIVES

36%





COMMERCE DE DÉTAIL NON ALIMENTAIRE (SOLDES D'OPINION)

Le commerce non alimentaire figure parmi les secteurs les plus touchés par le ralentissement de la consommation. En ce début d'année, près de la moitié des dirigeants ont enregistré une baisse de la fréquentation et du chiffre d'affaires par rapport à 2025 ; tandis que les trésoreries et les marges continuaient de se dégrader. La baisse de la demande apparaît ainsi comme la principale difficulté du secteur, devant l'inflation et les charges. Le niveau d'investissement a cependant été maintenu, principalement consacré à la modernisation des équipements. L'emploi est plutôt stable avec même quelques embauches.

Pour les prochains mois, les perspectives restent négatives, avec des anticipations de baisse persistantes concernant le nombre de clients, le chiffre d'affaires et les marges. Les dirigeants n'anticipent pas, non plus, de redressement de leur trésorerie. Malgré cela, la majorité des dirigeants conserve une confiance relative dans son entreprise. Cependant, les projets d'investissement devraient rester mesurés, dans l'attente de signaux plus favorables.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

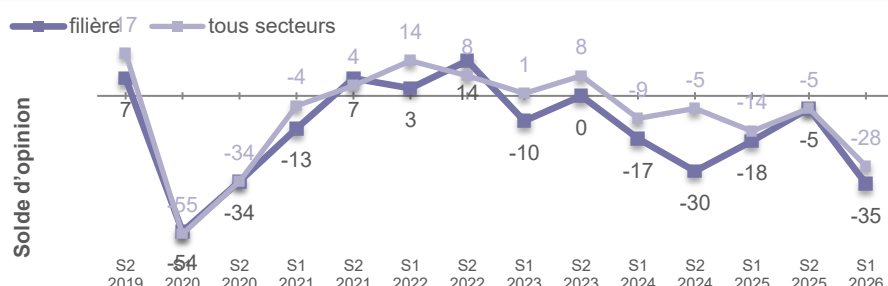


RÉSULTATS

-35

PERSPECTIVES

-27



NOMBRE DE CLIENTS

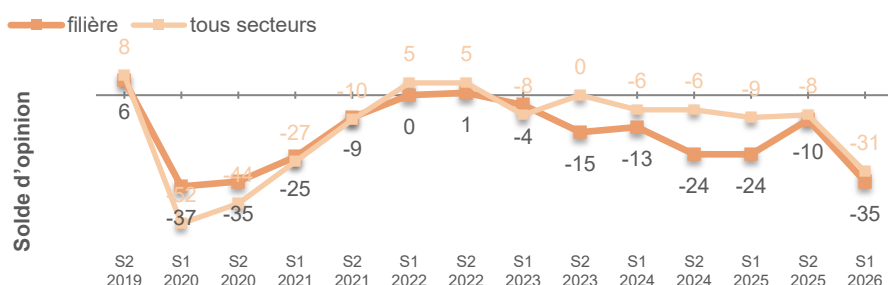


RÉSULTATS

-35

PERSPECTIVES

-36



TRÉSORERIE

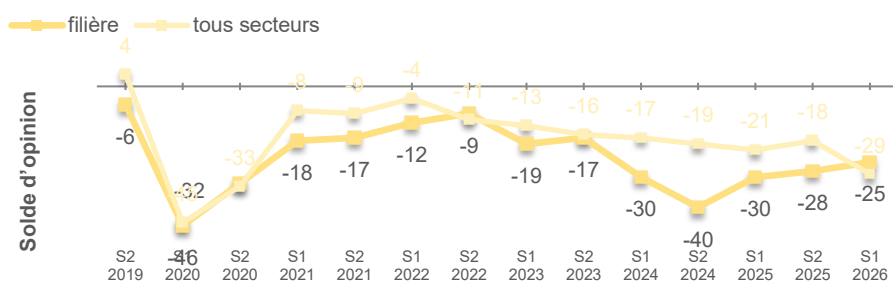


RÉSULTATS

-25

PERSPECTIVES

-18



EFFECTIFS SALARIÉS

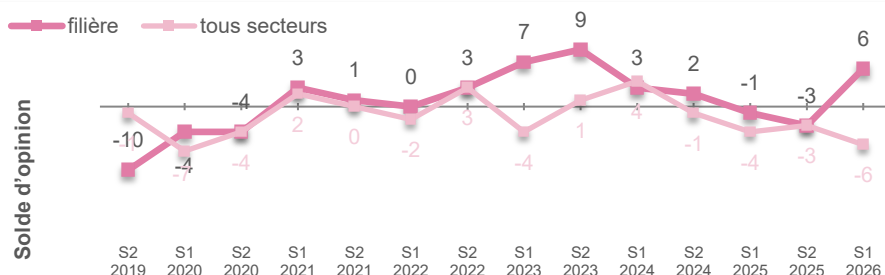


RÉSULTATS

+6

PERSPECTIVES

+3



INVESTISSEMENTS

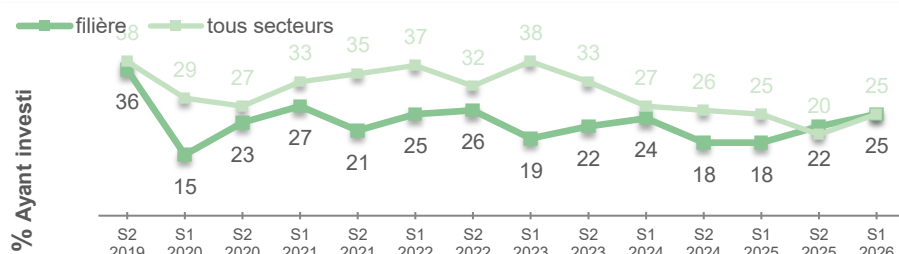


RÉSULTATS

25%

PERSPECTIVES

20%





COMMERCE DE GROS (SOLDES D'OPINION)

Avec une conjoncture compliquée impactant de nombreux secteurs, le commerce de gros présente une situation plus contrastée. Le chiffre d'affaires a légèrement reculé mais les carnets de commandes ont été à peu plus remplis que dans la plupart des secteurs d'activité périodiques. La trésorerie apparaît même relativement préservée, avec davantage d'entreprises ayant constaté une amélioration, plutôt qu'une dégradation, par rapport à 2025. L'emploi salarié s'est stabilisé et un tiers des entreprises a investi.

Les chefs d'entreprise du commerce de gros pourraient connaître un second semestre plus difficile avec des craintes quant au niveau de commandes et celui des marges. L'emploi pourrait en être impacté.

Cependant, les dirigeants du secteur figurent parmi les plus confiants dans l'avenir de leur activité, malgré l'inquiétude générale vis-à-vis de l'environnement économique national et mondial.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

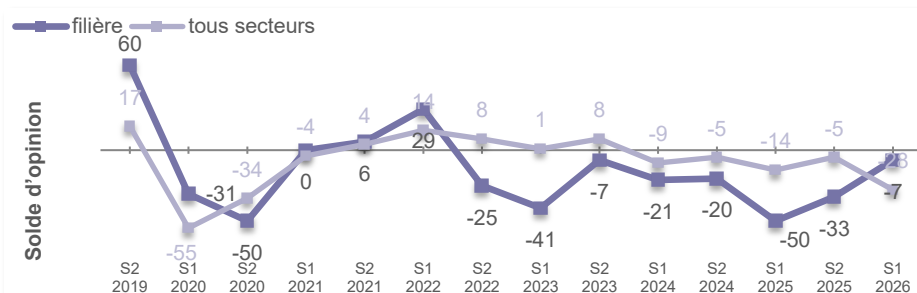


RÉSULTATS

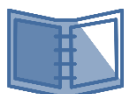
-7

PERSPECTIVES

-15



CARNET DE COMMANDE

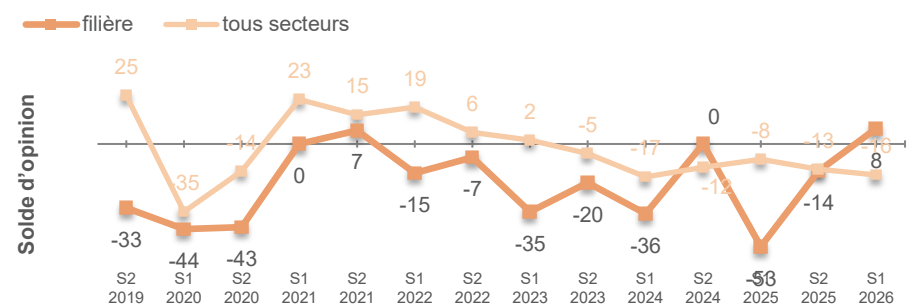


RÉSULTATS

+8

PERSPECTIVES

0



TRÉSORERIE

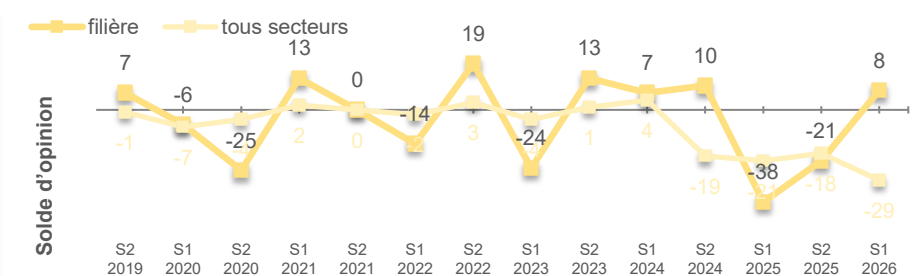


RÉSULTATS

+8

PERSPECTIVES

-9



EFFECTIFS SALARIÉS

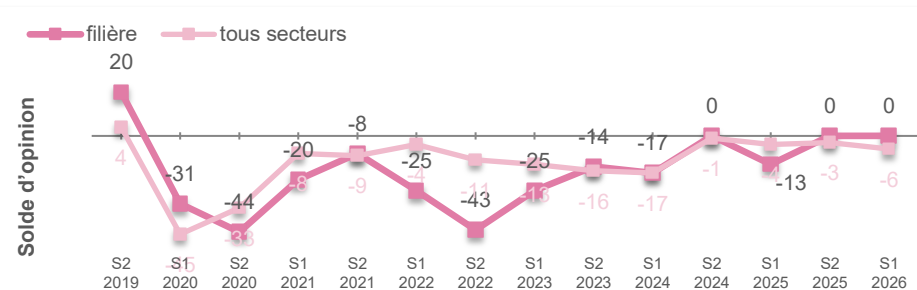


RÉSULTATS

0

PERSPECTIVES

-20



INVESTISSEMENTS

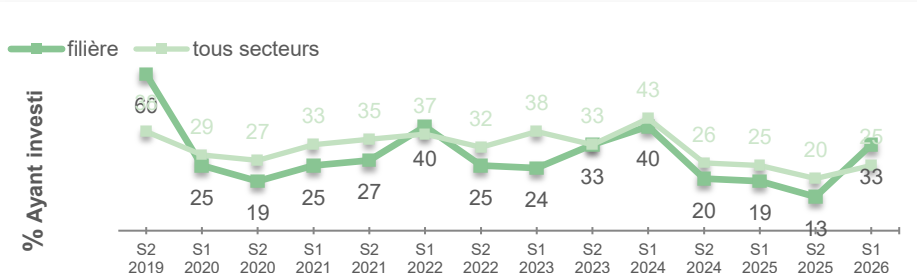


RÉSULTATS

33%

PERSPECTIVES

27%





PRODUCTION ARTISANALE (SOLDES D'OPINION)

Résultats



Perspectives



Les entreprises de production artisanale sont celles qui ont le plus investi en ce début d'année ; ce qui va de pair avec un niveau de confiance des dirigeants en l'avenir de leur activité particulièrement élevé.

Pourtant, le secteur apparaît comme l'un des plus fragilisés en matière d'activité : la moitié des entreprises a signalé une baisse de son chiffre d'affaires, et près des deux tiers une dégradation des carnets de commandes ; ce qui pèse sur la trésorerie. Les marges se sont également dégradées.

Les anticipations sont ainsi globalement moroses avec des perspectives négatives pour la fin d'année sur les principaux indicateurs.

Les projets d'investissement sont également moins nombreux.

CHIFFRE D'AFFAIRES



RÉSULTATS

-40

PERSPECTIVES

-25

CARNET DE COMMANDE



RÉSULTATS

-53

PERSPECTIVES

-43

TRÉSORERIE



RÉSULTATS

-21

PERSPECTIVES

-27

EFFECTIFS SALARIÉS



RÉSULTATS

-10

PERSPECTIVES

0

INVESTISSEMENTS

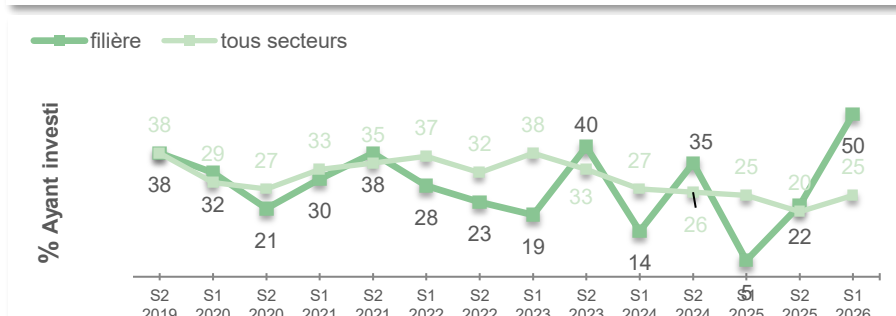
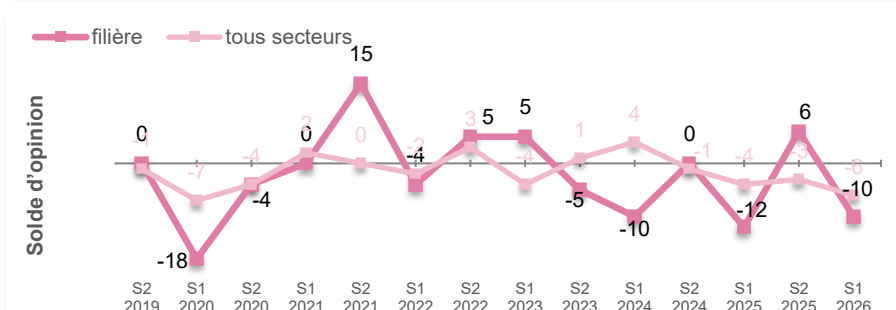
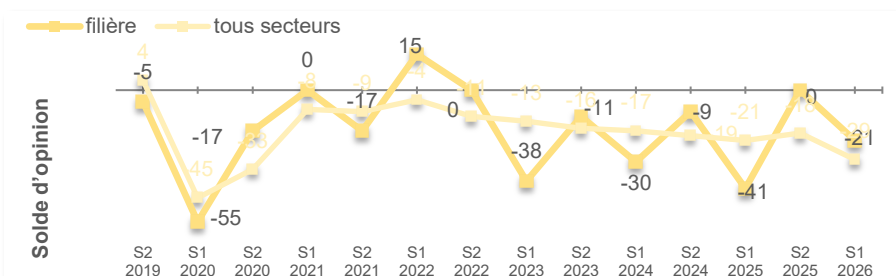
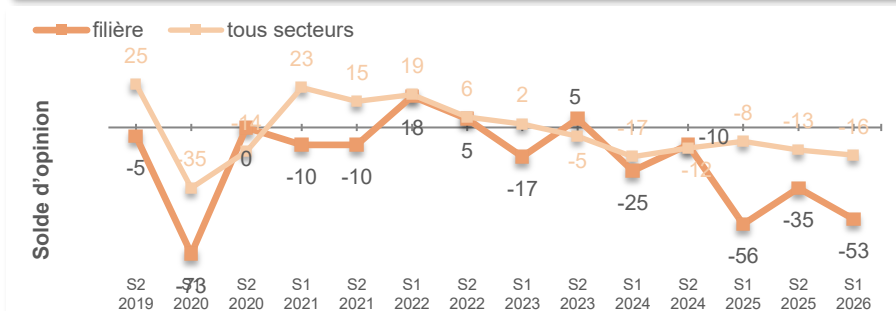
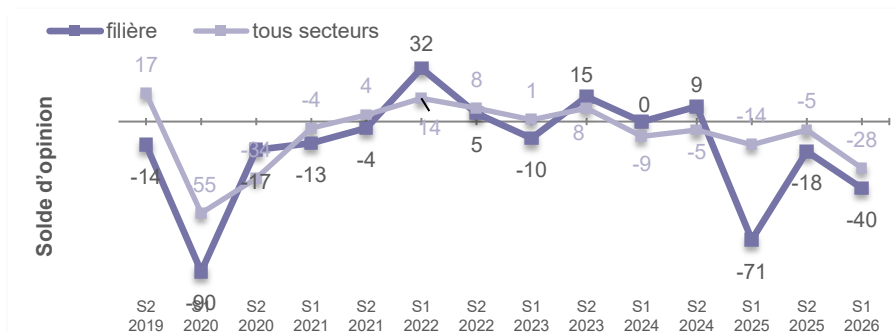


RÉSULTATS

50%

PERSPECTIVES

25%





PRODUCTION INDUSTRIELLE (SOLDES D'OPINION)

L'industrie présente un profil plus résilient que la production artisanale : le chiffre d'affaires s'est dégradé, selon 43% des dirigeants, mais les carnets de commandes sont apparus globalement stables.

Les trésoreries et les marges sont restées sous pression sur le 1^{er} semestre, traduisant un niveau d'investissement modeste, pour un secteur industriel, principalement orienté vers la modernisation des outils de production.

Les industriels du département anticipent une légère amélioration de leurs indicateurs clés du fait d'anticipations, à six mois, des carnets de commandes légèrement positives.

Ils restent toutefois extrêmement réservés sur les investissements.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

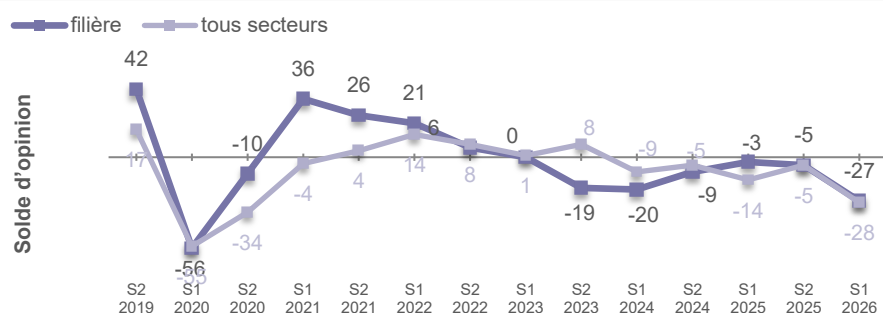


RÉSULTATS

-27

PERSPECTIVES

-3



CARNET DE COMMANDE

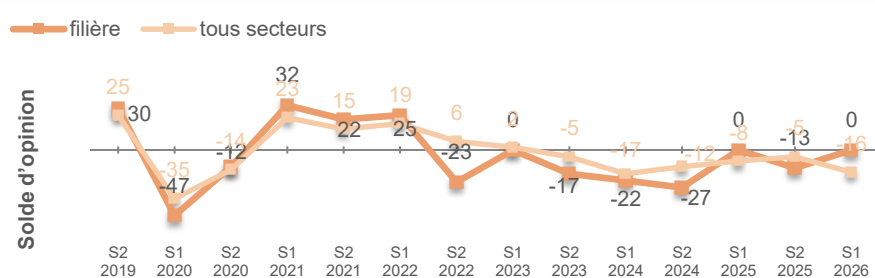


RÉSULTATS

0

PERSPECTIVES

+3



TRÉSORERIE

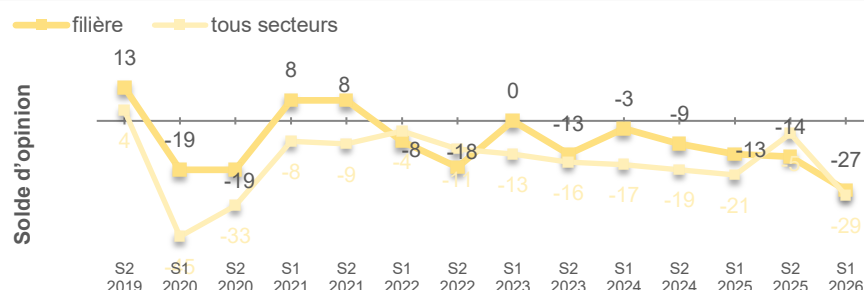


RÉSULTATS

-27

PERSPECTIVES

+6



EFFECTIFS SALARIÉS

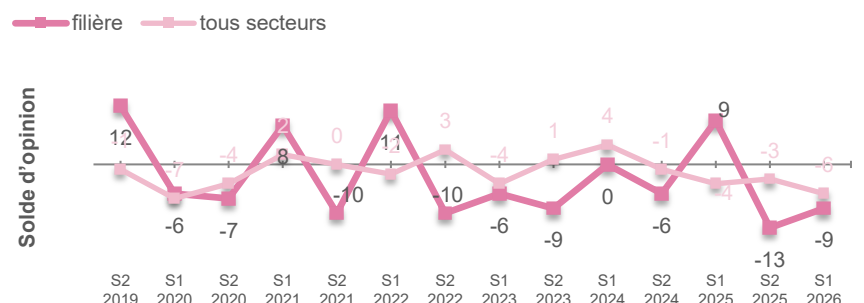


RÉSULTATS

-9

PERSPECTIVES

-3



INVESTISSEMENTS

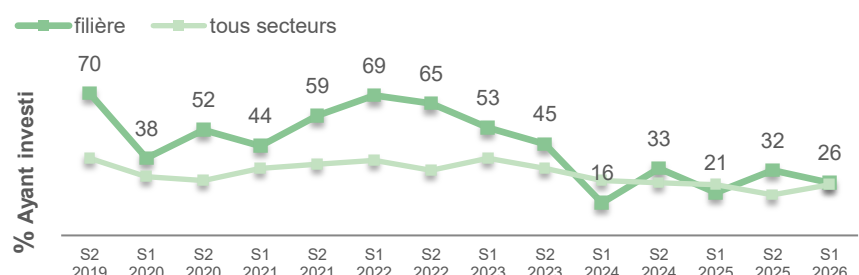


RÉSULTATS

26%

PERSPECTIVES

12%





ARTISANAT DU BÂTIMENT (SOLDES D'OPINION)

L'artisanat du bâtiment a subi un ralentissement sensible lié, notamment, à la baisse des projets des ménages. Les carnets ont peiné à se remplir et le chiffre d'affaires est sorti en net recul. La trésorerie s'est également dégradée sur ce 1^{er} semestre, pénalisée par des charges élevées et des paiements clients tardifs.

Si l'emploi n'a pas souffert, le secteur pâtit d'importantes difficultés de recrutement qui affectent directement l'activité des entreprises concernées. Enfin, les entreprises ont peu investi, les quelques projets étant essentiellement tournés vers le renouvellement des équipements.

Les perspectives sont peu réjouissantes : les artisans anticipent une nouvelle dégradation du chiffre d'affaires et une trésorerie toujours sous pression. Les emplois salariés continueraient d'être sauvegardés, mais au détriment des investissements, les artisans étant préoccupés par le coût des matières premières et du carburant, comme par le poids des charges sur l'entreprise.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

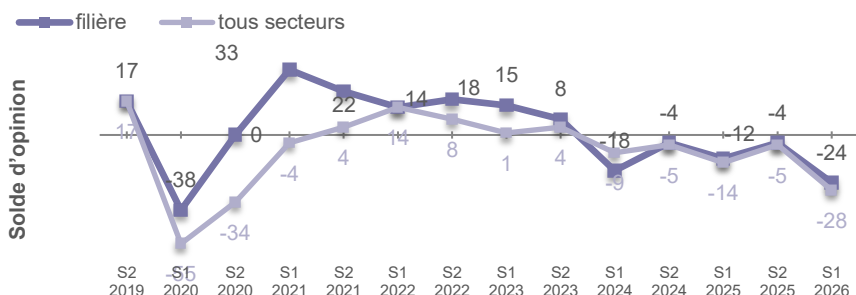


RÉSULTATS

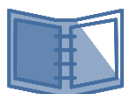
-24

PERSPECTIVES

-9



CARNET DE COMMANDE

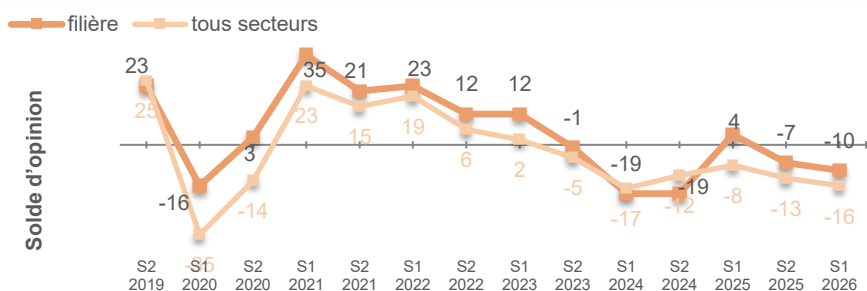


RÉSULTATS

-10

PERSPECTIVES

-9



TRÉSORERIE

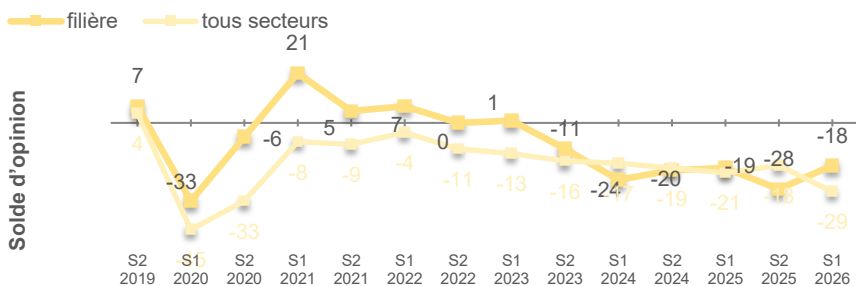


RÉSULTATS

-18

PERSPECTIVES

-13



EFFECTIFS SALARIÉS

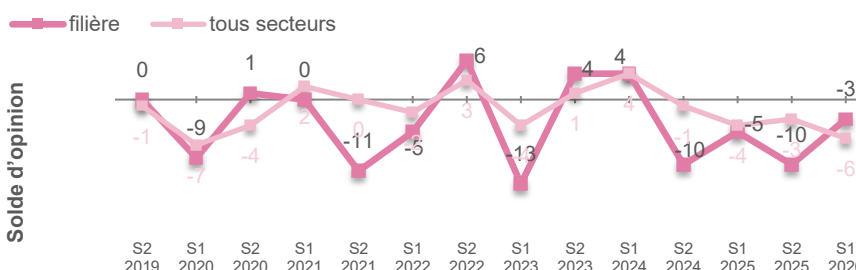


RÉSULTATS

-3

PERSPECTIVES

+4



INVESTISSEMENTS

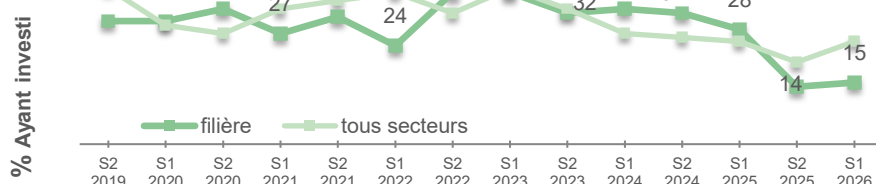


RÉSULTATS

15%

PERSPECTIVES

14%





BTP CONSTRUCTION +10 SALARIÉS (SOLDES D'OPINION)

Les entreprises de construction de plus de 10 salariés affichent une dégradation marquée de la situation début 2026, par rapport à 2025 : tous les indicateurs sont nettement négatifs. Le niveau des commandes a chuté entraînant une baisse de chiffre d'affaires pour un tiers des dirigeants interrogés.

La trésorerie est également en nette difficulté : plus de la moitié des dirigeants ayant répondu à l'enquête ont jugé leur trésorerie difficile pour le 1^{er} semestre.

En outre, l'emploi salarié a connu un léger repli et, même si 24% des dirigeants ont investi en début d'année, ce niveau reste faible au regard du secteur ; les dirigeants ont largement évoqué la hausse du coût du carburant, suivi du poids des charges de l'entreprise et la hausse du coût des matières premières. Malgré la conjoncture, les effectifs ont été majoritairement maintenus.

Les perspectives ne laissent pas entrevoir de rebond : les prévisions traduisent davantage un scénario de stabilisation que de reprise.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES



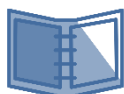
RÉSULTATS

-30

PERSPECTIVES

-25

CARNET DE COMMANDE



RÉSULTATS

-33

PERSPECTIVES

-26

TRÉSORERIE



RÉSULTATS

-33

PERSPECTIVES

0

EFFECTIFS SALARIÉS



RÉSULTATS

-5

PERSPECTIVES

-10

INVESTISSEMENTS

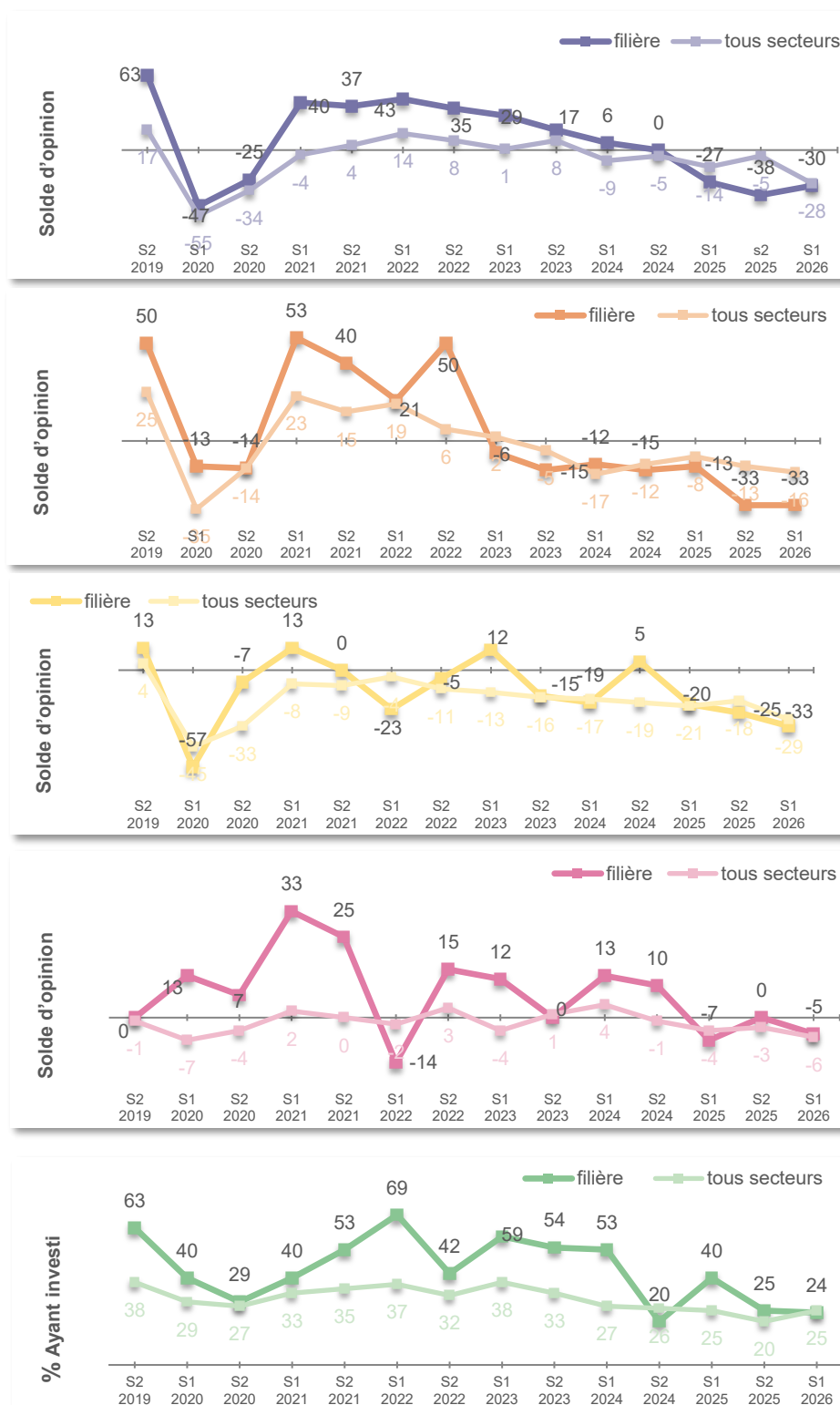


RÉSULTATS

24%

PERSPECTIVES

28%





SERVICES AUX PARTICULIERS (SOLDES D'OPINION)

Pour les services aux particuliers, le 1^{er} semestre fut difficile : le nombre de clients a largement baissé (pour plus de 42% des dirigeants), ce qui a engendré un chiffre d'affaires également en net retrait.

Malgré une gestion prudente, en contractant les effectifs et en minimisant les investissements, la trésorerie s'est fortement détériorée, les marges ayant subi les effets conjugués de l'inflation et de la sensibilité des consommateurs au prix.

Pour les six mois à venir, les dirigeants sont nombreux à anticiper une nouvelle baisse de clientèle et du chiffre d'affaires par rapport à 2025. Le secteur est ainsi très inquiet pour l'avenir, avec un taux de confiance en l'activité de seulement 54% des répondants. Malgré cela, les effectifs devraient être maintenus.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

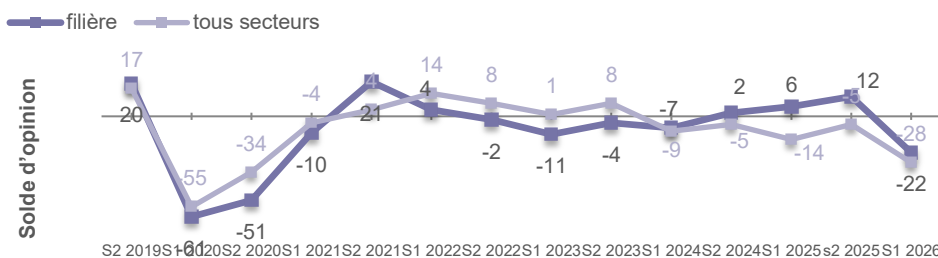


RÉSULTATS

-22

PERSPECTIVES

-17



NOMBRE DE CLIENTS

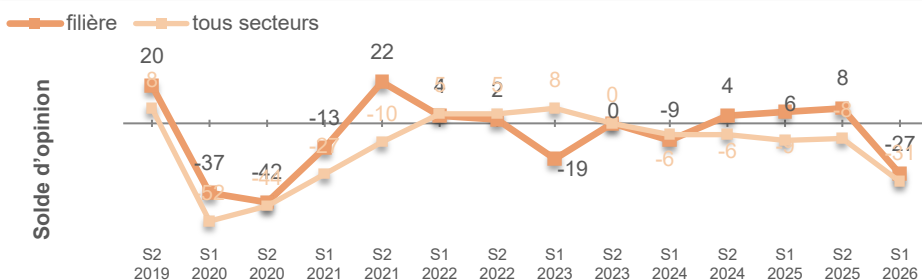


RÉSULTATS

-27

PERSPECTIVES

-16



TRÉSORERIE

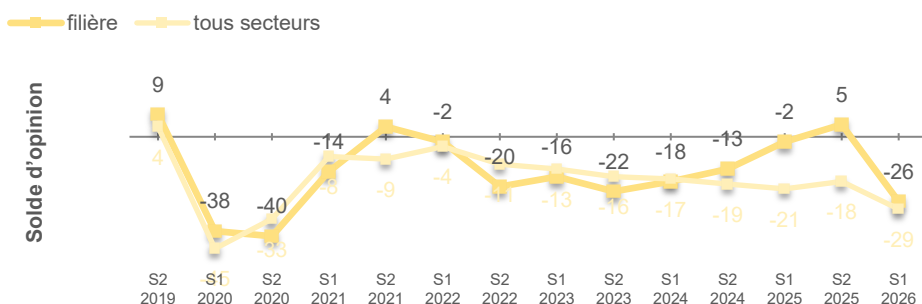


RÉSULTATS

-26

PERSPECTIVES

-8



EFFECTIFS SALARIÉS

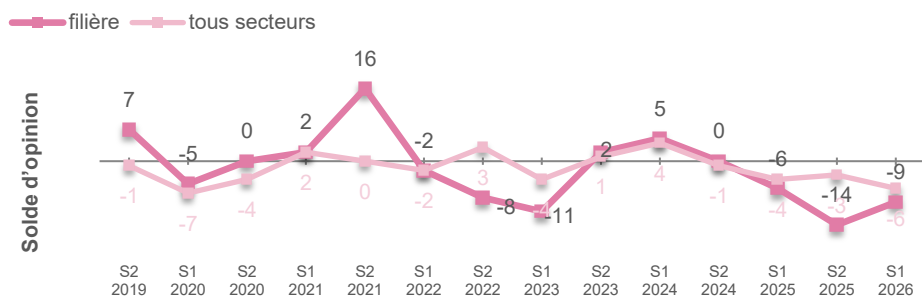


RÉSULTATS

-9

PERSPECTIVES

+4



INVESTISSEMENTS

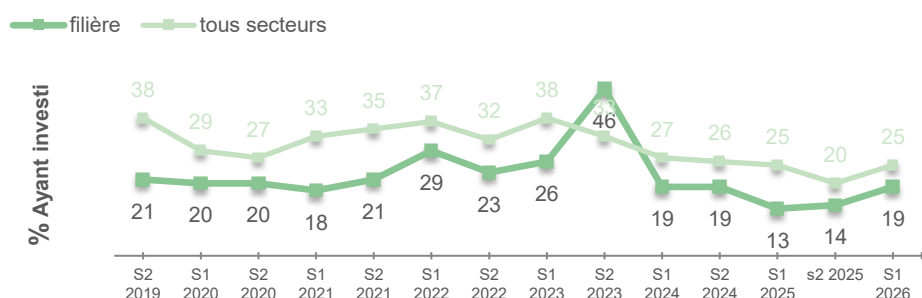


RÉSULTATS

19%

PERSPECTIVES

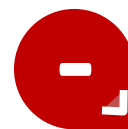
17%





SERVICES AUX ENTREPRISES (SOLDES D'OPINION)

Résultats



Perspectives



Dans les services aux entreprises, le 1^{er} semestre fut également tendu : les carnets de commandes ont connu un net retrait, impactant le chiffre d'affaires. Les marges ont été réduites par près de la moitié des dirigeants, apparaissant ainsi parmi les plus dégradées du département.

Les délais de paiement ont également compté parmi les préoccupations du secteur, avec un effet flagrant sur la trésorerie. Dans ce contexte, les investissements sont restés modestes.

Les perspectives à court terme ne sont pas beaucoup plus optimistes, les dirigeants n'anticipant pas de véritable reprise. Malgré ces tensions, du fait de leurs bons résultats passés, les chefs d'entreprise du secteur affichent un niveau de confiance relativement important (70% confiants pour leur entreprise).

CHIFFRE D'AFFAIRES

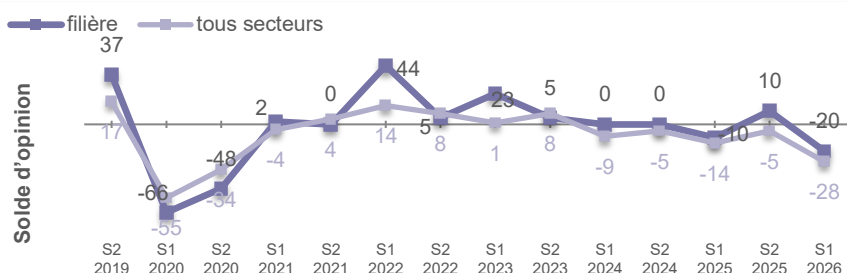


RÉSULTATS

-20

PERSPECTIVES

-21



CARNET DE COMMANDE

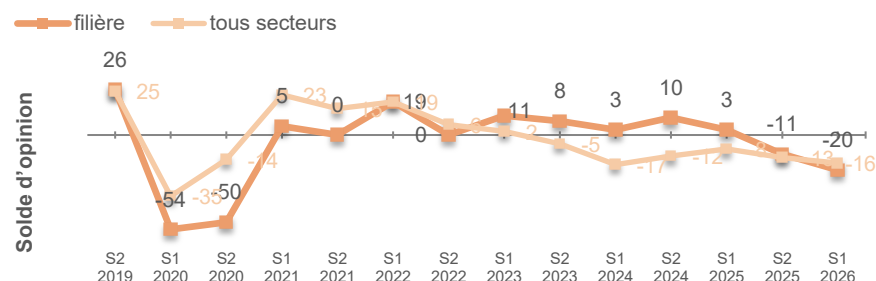


RÉSULTATS

-20

PERSPECTIVES

-20



TRÉSORERIE

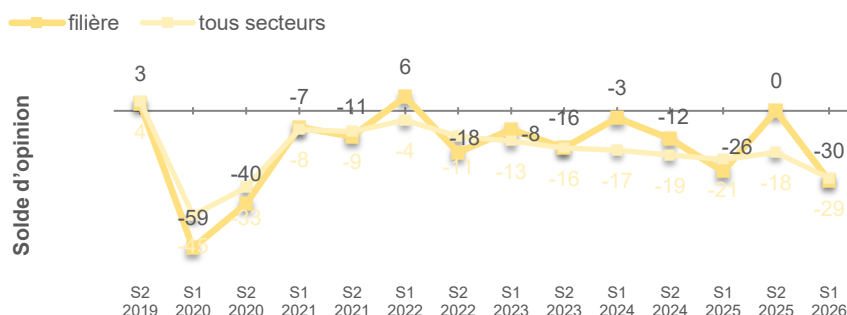


RÉSULTATS

-30

PERSPECTIVES

-27



EFFECTIFS SALARIÉS

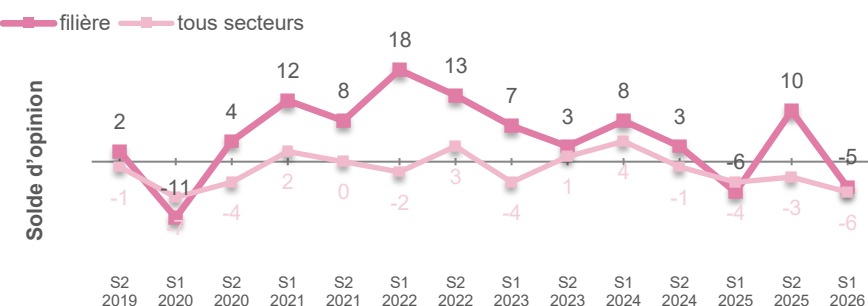


RÉSULTATS

-5

PERSPECTIVES

0



INVESTISSEMENTS

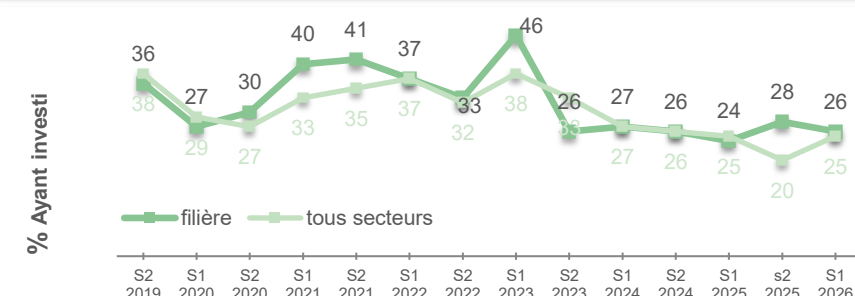


RÉSULTATS

26%

PERSPECTIVES

30%





CAFÉS, HÔTELS, RESTAURANTS (SOLDES D'OPINION)

Les CHR figurent parmi les secteurs les plus impactés par le contexte actuel. Dans la lignée du semestre précédent, les cafés, hébergements, restaurants, ont connu un début d'année 2026 très difficile : plus de la moitié des dirigeants déclarent une nouvelle dégradation de chiffre d'affaires et de fréquentation clients. Les marges demeurent très contraintes, sous l'effet de l'inflation, des coûts de fonctionnement et du poids des charges. L'effet a été très impactant pour la trésorerie. Dans ce contexte défavorable, les effectifs salariés n'ont pas été maintenus.

Malgré la situation, un tiers des entreprises a investi au cours de ce 1^{er} semestre, principalement pour moderniser ses équipements.

Les perspectives, cependant, sont très sombres pour le reste de l'année : les responsables anticipent une nouvelle baisse d'activité, empêchant toute amélioration du niveau de trésorerie. Plus de la moitié des répondants ont même perdu confiance dans l'avenir de leur activité.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

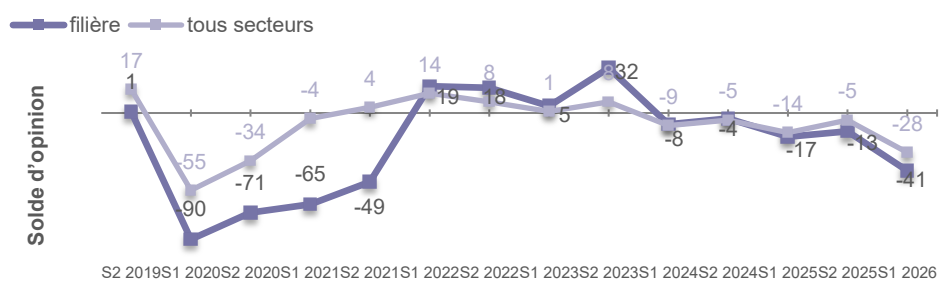


RÉSULTATS

-41

PERSPECTIVES

-32



NOMBRE DE CLIENTS

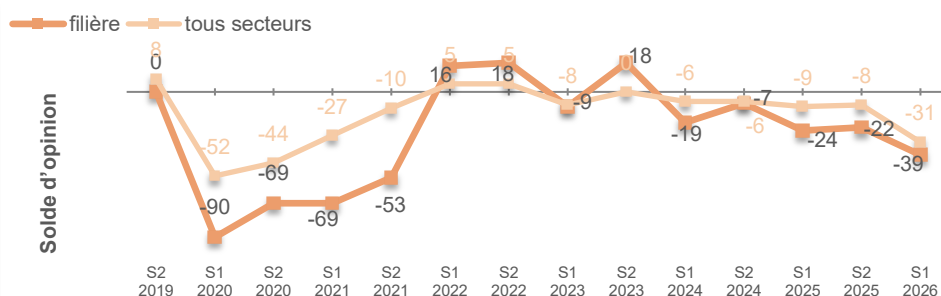


RÉSULTATS

-39

PERSPECTIVES

-31



TRÉSORERIE

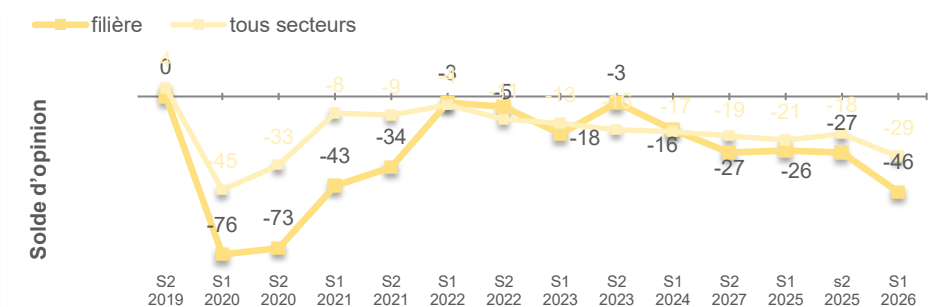


RÉSULTATS

-46

PERSPECTIVES

-27



EFFECTIFS SALARIÉS

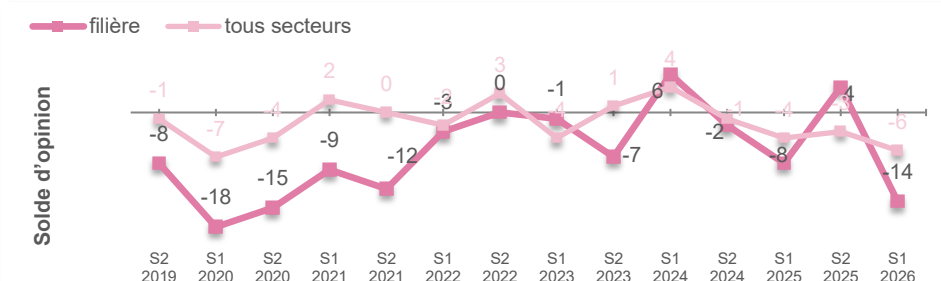


RÉSULTATS

-14

PERSPECTIVES

-9



INVESTISSEMENTS

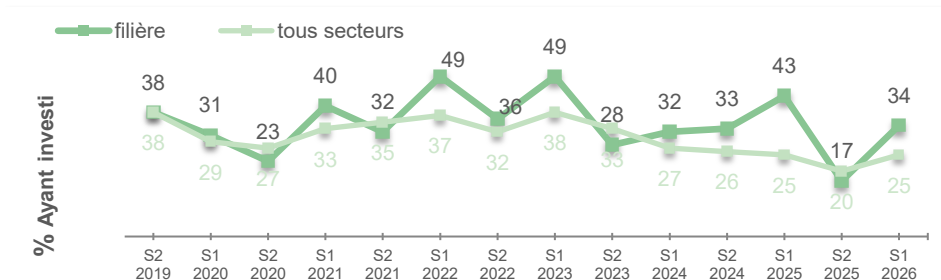


RÉSULTATS

34%

PERSPECTIVES

11%





HÔTELLERIE DE PLEIN AIR (SOLDES D'OPINION)

Concernant les campings, l'activité, la fréquentation, la trésorerie et les marges affichent les soldes d'opinion les plus dégradés parmi les secteurs analysés. La trésorerie s'est révélée, en effet, extrêmement tendue, dans un contexte où les investissements, bien que moins importants que par le passé, restent importants : 32% des dirigeants ont investi en début d'année, malgré les difficultés signalées. Les effectifs salariés ont été réduits afin de s'ajuster à une activité en retrait. Parmi les facteurs expliquant la situation, la météo s'est ajoutée à la baisse de la demande, l'inflation, le poids des charges et le coût du carburant.

Les perspectives pour la fin d'année restent pessimistes concernant l'activité et le niveau de trésorerie. Les investissements demeurent relativement présents, essentiellement consacrés au maintien des infrastructures existantes. Dans ce contexte, seulement 56% des répondants sont confiants dans l'avenir de leur entreprise.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

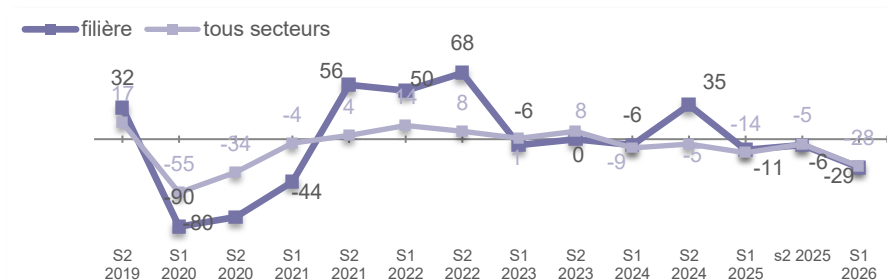


RÉSULTATS

-29

PERSPECTIVES

-33



NOMBRE DE CLIENTS

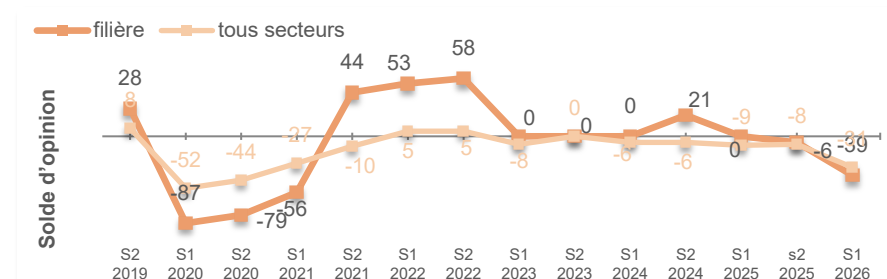


RÉSULTATS

-39

PERSPECTIVES

-44



TRÉSORERIE

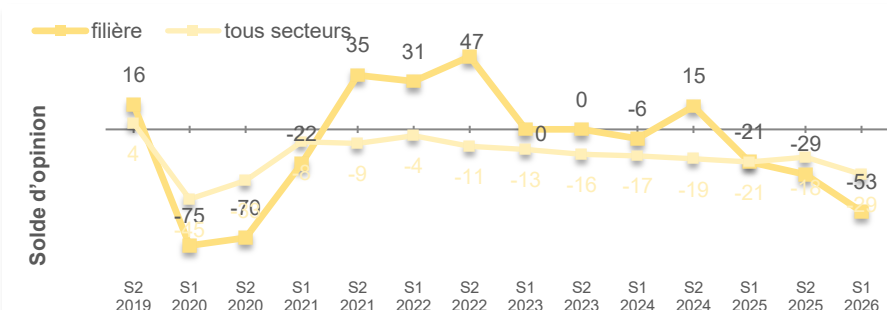


RÉSULTATS

-53

PERSPECTIVES

-50



EFFECTIFS SALARIÉS

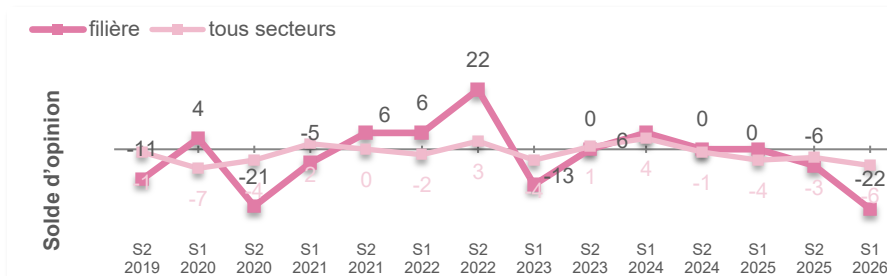


RÉSULTATS

-22

PERSPECTIVES

-11



INVESTISSEMENTS

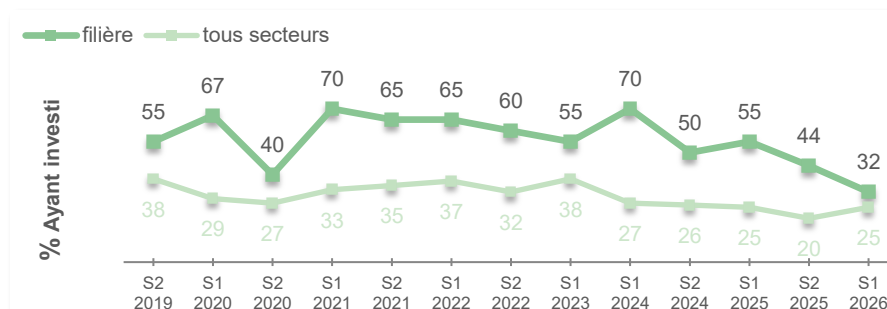


RÉSULTATS

32%

PERSPECTIVES

28%



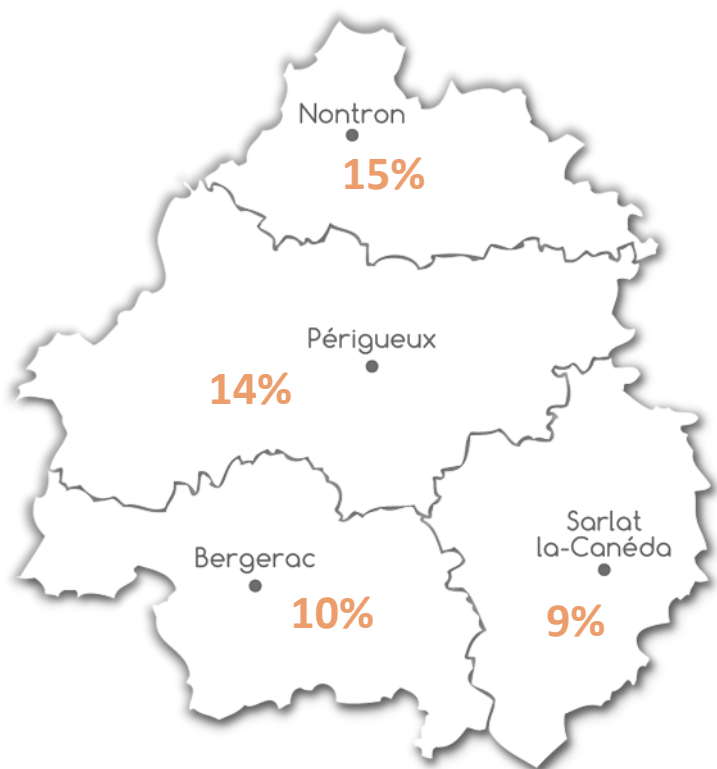
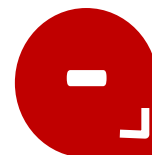
PARTIE 3

INDICES DE CONFIANCE



CONFIANCE EN L'AVENIR DE L'ÉCONOMIE NATIONALE

AU TERME DE L'ENQUÊTE (JUILLET 2026)



12%

des dirigeants
ont confiance en l'avenir
de l'économie française

SYNTHÈSE

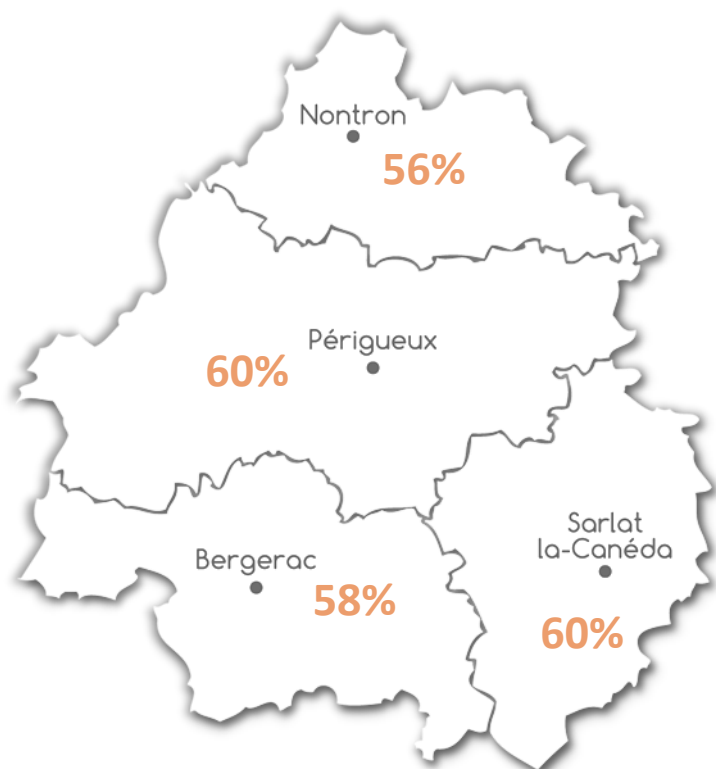
Le jugement porté sur l'économie française est extrêmement sévère avec un niveau de confiance des entreprises au plus bas, particulièrement dans le sud du département.

Ce résultat reflète le climat général d'incertitude économique, budgétaire et politique ressenti par les chefs d'entreprise.



CONFIANCE EN L'AVENIR DE SON ENTREPRISE

AU TERME DE L'ENQUÊTE (JUILLET 2026)



59%

des dirigeants
ont confiance en l'avenir
pour leur entreprise

SYNTHÈSE

Avec un environnement économique incertain et un bilan négatif pour l'activité 2026, les dirigeants perdent confiance dans la pérennité de leur structure.

Cette défiance contribue directement aux comportements d'attentisme observés en matière d'investissement et de développement.

PARTIE 4

RÉSULTATS PAR INDICATEUR



CHIFFRE D'AFFAIRES

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES (SOLDE)

SYNTHÈSE

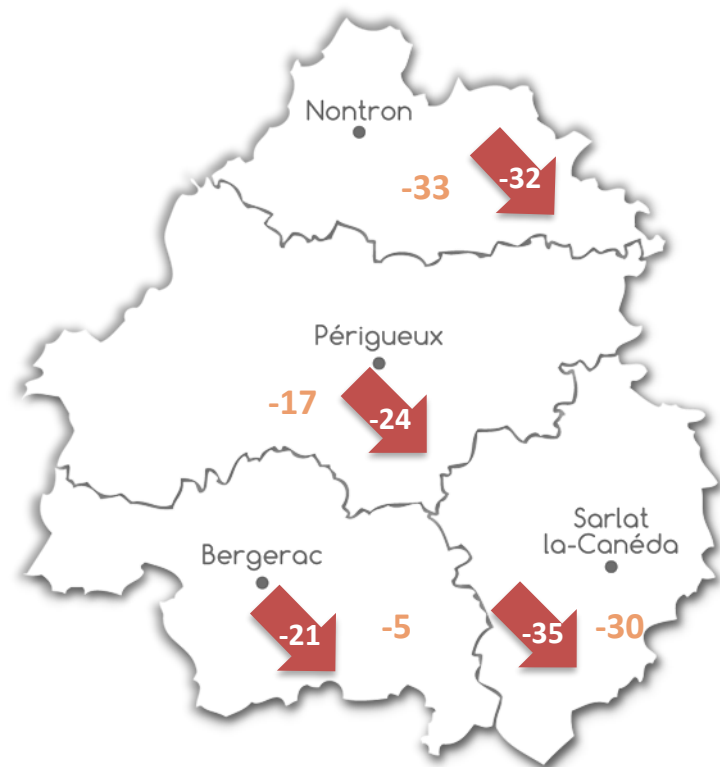
L'activité en Dordogne a enregistré une dégradation brutale du chiffre d'affaires au 1^{er} semestre 2026, par rapport à 2025. 45% des dirigeants constataient une détérioration de leur activité lors de l'enquête, contre seulement 18% qui enregistraient une progression. Le solde d'opinion s'établit ainsi à -27.

RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Aucun territoire n'est épargné par des résultats largement en-dessous de l'année précédente. Mais c'est en Périgord Noir que les dirigeants sont les plus nombreux à déclarer une baisse d'activité avec la moitié des répondants déplorant une détérioration de son chiffre d'affaires.

PERSPECTIVES

Peu d'améliorations attendues pour le reste de l'année. Les territoires déjà en difficulté, comme le Nontronnais et le Sarladais, se positionnent sur la même tendance. Les dirigeants des arrondissements de Bergerac et Périgueux espèrent davantage stabiliser leur activité.



CARNETS DE COMMANDES

ÉVOLUTION DES CARNETS DE COMMANDES (SOLDE)

SYNTHÈSE

La détérioration du chiffre d'affaires trouve son explication dans la baisse des commandes pour 37% des entreprises concernées par cet indicateur, contre 21% qui ont constaté une amélioration par rapport à 2025. Le solde d'opinion des dirigeants du département s'établit ainsi à -16.

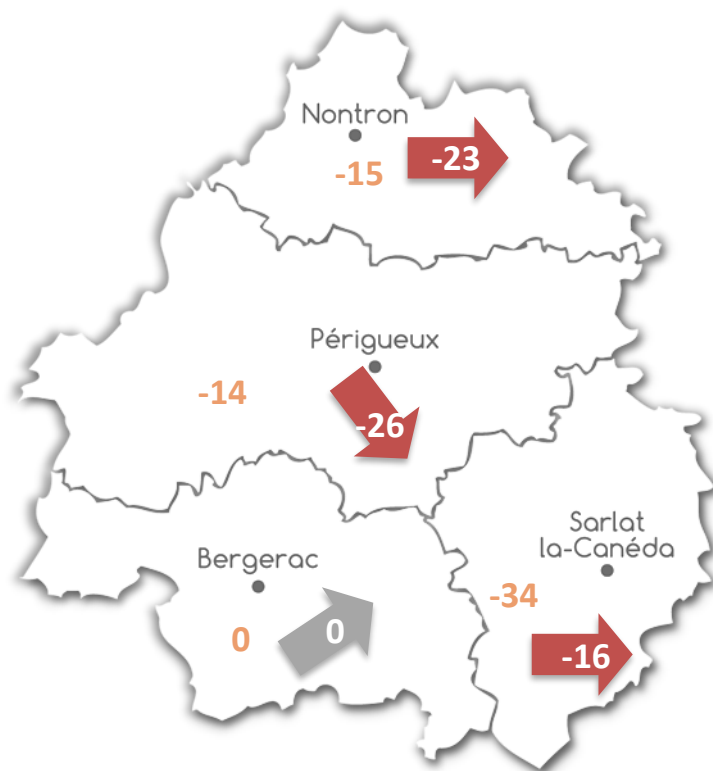
RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Les résultats ne sont pas homogènes sur le territoire, les carnets de commandes ayant été plus tendus dans le nord Dordogne (arrondissements de Nontron et Périgueux). À contrario, les commandes ont été plus stables dans le Bergeracois.

PERSPECTIVES

Les anticipations restent négatives mais légèrement moins défavorables que les résultats passés (-13 solde d'opinion).

Notons que le Sarladais enregistre les anticipations les plus pessimistes pour le second semestre.



solde d'opinion pour le semestre écoulé
xx : : solde d'opinion pour la perspective du semestre à venir



NOMBRE DE CLIENTS

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE CLIENTS (SOLDE)

SYNTHÈSE

La détérioration du chiffre d'affaires trouve également explication dans la fréquentation clients qui s'est significativement dégradée au cours du 1^{er} semestre, comparativement à 2025.

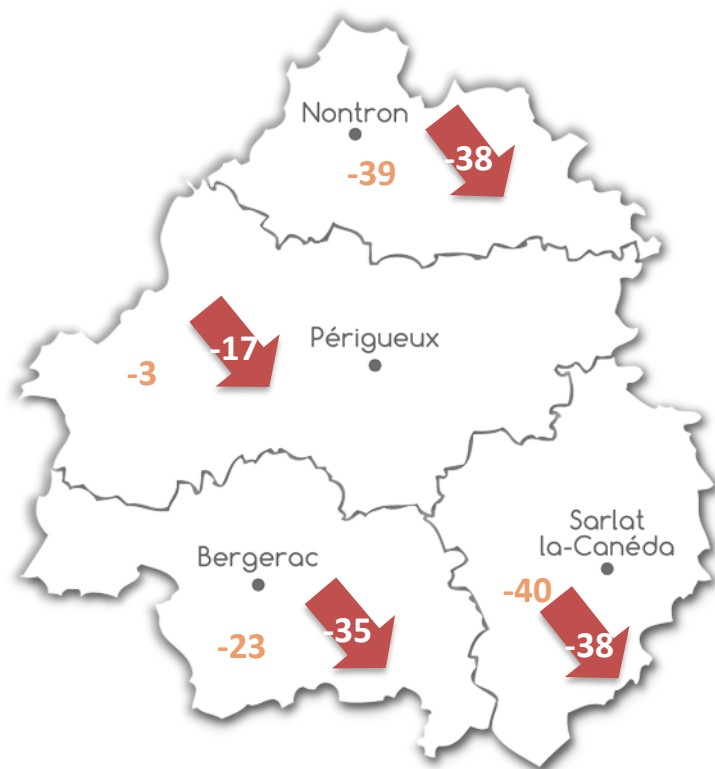
Près de 47% des dirigeants ont constaté une diminution du nombre de leurs clients, alors que seulement 16% ont observé une hausse. Le solde d'opinion, au niveau du département, est ainsi de -31.

RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

L'arrondissement de Périgueux est moins soumis à la désertion des clients que les autres territoires.

PERSPECTIVES

Les perspectives demeurent orientées à la baisse mais avec l'espoir d'une relative stabilisation sur l'arrondissement de Périgueux.



EFFECTIFS SALARIÉS

ÉVOLUTION DES EFFECTIFS SALARIÉS (SOLDE D'OPINION)

SYNTHÈSE

La faible activité a conduit les chefs d'entreprise à adapter en partie la main d'œuvre (solde -6).

Malgré tout, plus de 82% des dirigeants indiquent avoir maintenu leurs effectifs par rapport à 2025.

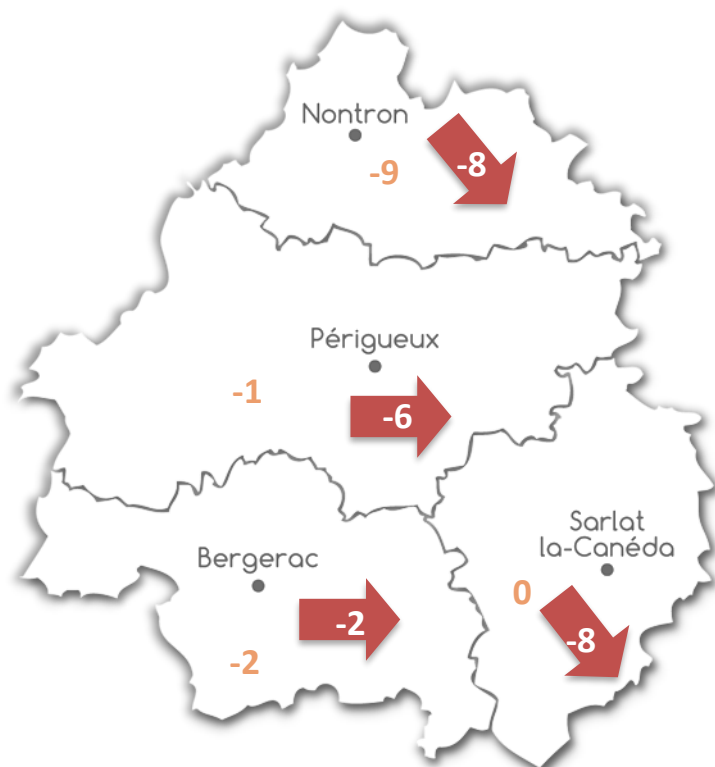
RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Moins touchées par la détérioration des carnets de commandes, les entreprises du Bergeracois ont mieux stabilisé leurs effectifs.

PERSPECTIVES

Pour les mois à venir, les entreprises semblent privilégier l'attentisme et la préservation de leurs compétences malgré le ralentissement pressenti de l'activité.

La masse salariale devrait ainsi connaître une certaine stabilité, sauf dans le nord Dordogne où les dirigeants anticipent une politique de restriction.



solde d'opinion pour le semestre écoulé
xx : solde d'opinion pour la perspective du semestre à venir



MARGES COMMERCIALES

ÉVOLUTION DES MARGES COMMERCIALES (SOLDE)

SYNTHÈSE

Les entreprises ne parviennent pas à contenir l'érosion de leurs marges.

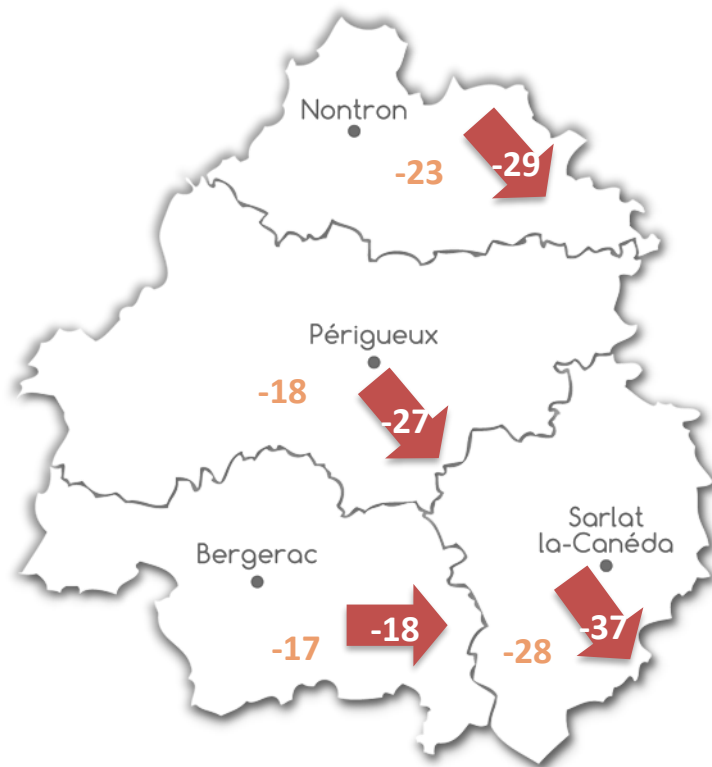
38% des dirigeants répondants ont constaté une nouvelle dégradation de leur rentabilité contre seulement 11% une amélioration. Le solde d'opinion est ainsi à -27 points. Cette situation traduit les difficultés rencontrées pour répercuter la hausse des coûts sur les prix de vente.

RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Aucun territoire n'est épargné par la baisse des marges commerciales.

PERSPECTIVES

Sans pouvoir répercuter leurs coûts sur les prix, au risque de réduire encore davantage les ventes, les dirigeants vont continuer de travailler avec une faible rentabilité. Près de 32% des dirigeants anticipent même une nouvelle contraction de leurs marges.



TRÉSORERIE

ÉVOLUTION DE LA TRÉSORERIE (SOLDE D'OPINION)

SYNTHÈSE

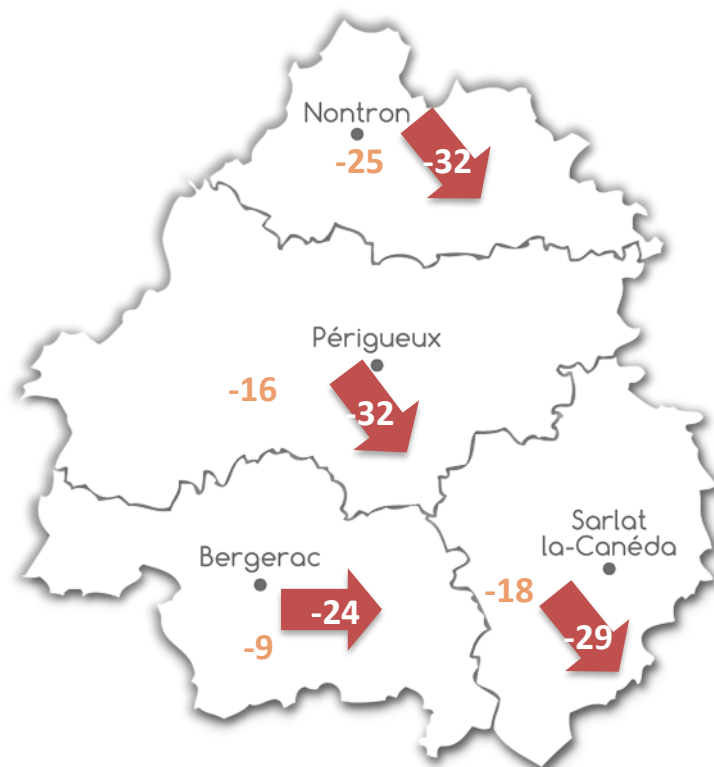
La trésorerie des entreprises reste fortement sous tension. Au premier semestre, la trésorerie s'est encore creusée pour 43% des dirigeants, contre seulement 14% qui constataient une amélioration par rapport à 2025. Le solde d'opinion est ainsi de -29 sur l'ensemble du département.

RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Les difficultés de trésorerie pèsent sur tous les territoires.

PERSPECTIVES

Les indicateurs financiers restent mal orientés avec une trésorerie qui devrait continuer à se tendre. Sans aller jusqu'à inverser la tendance, les entreprises du Bergeracois se montrent moins pessimistes.



➡ solde d'opinion pour le semestre écoulé
xx : solde d'opinion pour la perspective du semestre à venir



DÉLAIS DE PAIEMENT CLIENTS

ÉVOLUTION DES DÉLAIS DE PAIEMENT CLIENTS (SOLDE)

SYNTHÈSE

Les délais de paiement clients ont été globalement maîtrisés, la majorité des dirigeants n'indiquant aucun changement par rapport à 2025.

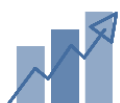
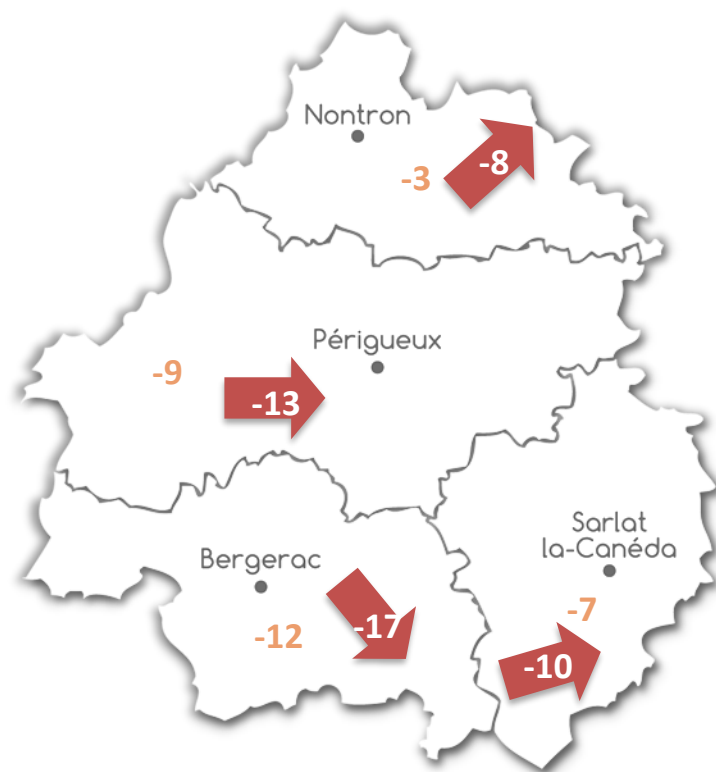
Cependant, 16% constatent un allongement des délais, fragilisant un peu plus la situation financière de leurs entreprises. Le solde d'opinion est ainsi négatif (-13 points).

RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Les entreprises du Nontronnais ont un peu mieux maîtrisé les délais de paiement de leurs clients.

PERSPECTIVES

Le délai de paiement des clients reste un point de vigilance pour les prochains mois. Les chefs d'entreprise du Bergeracois y seront plus attentifs car 12% des répondants s'attendent à des difficultés de paiement de la part de leur clientèle (3 points au-dessus de la moyenne départementale).



INVESTISSEMENTS

ÉVOLUTION DES INVESTISSEMENTS (% DIRIGEANTS CONCERNÉS)

SYNTHÈSE

25% des entreprises ont investi au cours du premier semestre : +5 points par rapport au semestre précédent (S2-2025) qui était le niveau le plus bas jamais enregistré.

Dans un contexte économique jugé incertain, les entreprises ont très largement privilégié la modernisation et le renouvellement des équipements (77% des investissements réalisés), plutôt que le développement ou l'extension de la capacité de production,.

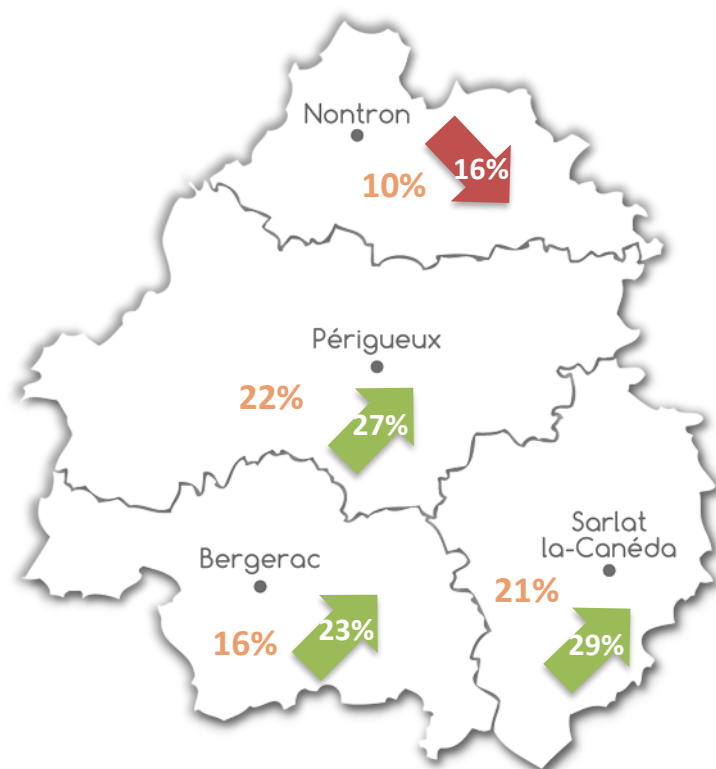
RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Sur une grande partie du territoire, les dirigeants ont misé sur une relance, même timide, des investissements, comparativement à l'an passé. Seul le nord du département a continué de mener sa politique de restriction.

PERSPECTIVES

Les anticipations sont légèrement plus optimistes pour les arrondissements de Périgueux et Sarlat. Mais les projets sont au plus bas dans les entreprises du territoire Nontronnais.

Dans l'ensemble, moins de 19% des dirigeants interrogés envisagent d'investir dans les mois à venir.



solde d'opinion pour le semestre écoulé
 xx : solde d'opinion pour la perspective du semestre à venir

PARTIE 5

ANALYSE DES FILIÈRES AGRICOLES

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté
Égalité
Fraternité



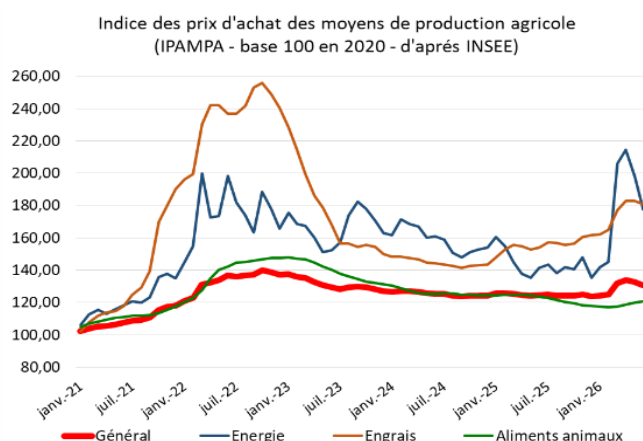
METEO 2026 marquée par les épisodes de canicule et la sécheresse

- Dordogne en situation de sécheresse durable après une succession de périodes très sèches et d'épisodes caniculaires accélérant l'assèchement des sols et la baisse des débits des cours d'eau. Situation toujours tendue en fin d'été.
 - ♦ Début d'année très pluvieux (113 mm à Périgueux en janvier et 175 en février), puis fort déficit de précipitations de mars à juillet (à Périgueux de 11 mm en avril à 67 mm en mai). Quelques précipitations orageuses localisées mi-juillet et en août (101 mm à Périgueux en août dont 83 mm le 03/08). Au total sur 8 mois, 545 mm de pluie à Périgueux dont 70 % en Janvier et Février.
 - ♦ Températures au-dessus des normales dès le mois de mai. Canicule qualifiée d'exceptionnelle à partir du 17 juin (23,5° de moyenne mensuelle contre 19,8° de moyenne 1991-2020 et 42° à Périgueux le 23/06), suivie de plusieurs épisodes de forte chaleur, notamment en juillet (26,3° de moyenne mensuelle contre 22,5° de moyenne 1991-2020 et 40,3° le 10/07), jusqu'en septembre.
 - ♦ Premières restrictions d'irrigation le 30 mai, renforcées par plusieurs arrêtés successifs les 2, 9, 16, 23 et 30 juillet et le 27 août.

RECOLTE DES FOURRAGES fortement impactée par la météo

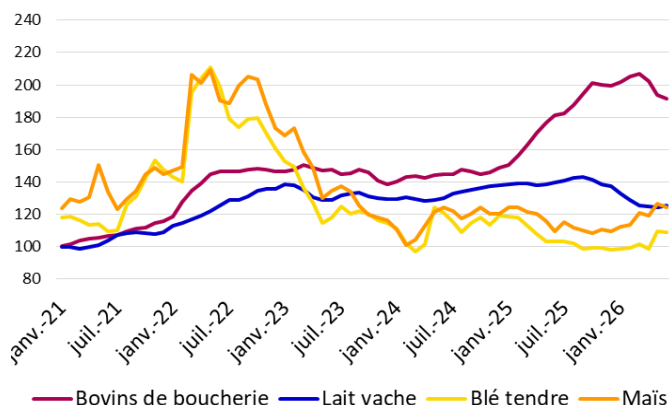
- Pousses de l'herbe et du maïs fortement pénalisées par la succession de canicules. Croissances moyennes des prairies exceptionnellement faibles au printemps : environ 20 kg de MS/ha/jour.
- Premières coupes précoces d'herbe en enrubannage ou ensilage dans l'ensemble convenables, mais rendements d'herbe récoltée en foin inférieurs en moyenne de 30% (de -50% sur les sols superficiels à normal en sol à forte réserve utile).
- Animaux affourragés en continu depuis début juin. Absence totale de repousse après la première exploitation du printemps. Incertitudes sur le temps de reprise de la pousse de l'herbe à l'automne après le retour de précipitations significatives. Questionnements sur les stratégies à adopter pour nourrir les animaux sur la période hivernale et leurs conséquences techniques et économiques : achat de fourrage, achat d'aliment concentré, décapitalisation de cheptel, ...
- Maïs non irrigués, ou insuffisamment du fait des restrictions, secs et sans épis. Maïs irrigués moins impactés mais souvent pauvres en grains du fait de la canicule. Ensilages très souvent réalisés de manière anticipée dès fin juillet.

INDICATEURS ECONOMIQUES perturbés par les conflits



- Envolée des cours des produits pétroliers suite au conflit en Iran entraînant un accroissement de la hausse des prix des engrais et une hausse de l'indice général IPAMPA sur le 1^{er} semestre 2026. Retour des prix du pétrole à un niveau plus bas sur la fin du 1^{er} semestre à la faveur d'un accord américano-iranien fragile, mais reprise des hostilités dans l'été générant une nouvelle envolée des cours du pétrole en août. Evolution jusque-là modérée du prix des aliments des animaux, mais évolution à la hausse probable compte-tenu contexte.

Indices des prix agricoles de quelques productions
(IPPAP - base 100 en 2020 - d'après INSEE)



➤ Cours des filières bovines marquant le pas depuis l'été 2025 après une période avec des prix revenus à un meilleur niveau depuis 2022, voire en très forte progression depuis 2025 pour la filière viande.
Inversement, légère reprise des cours des céréales sur 2026, après la baisse observée en 2025, plus marquée sur le maïs, dans un contexte de faible production.

AGRICULTURE BIOLOGIQUE : Baisse de la production VS reprise de la consommation

(chiffres au 31/12/2025 ; source : Agence Bio)

Dordogne = 1^{er} département de Nouvelle-Aquitaine en surface Bio (42 000 ha Bio en Dordogne soit 14,5% de la SAU contre 10% en France) et 2^{ème} en nombre de fermes (1 389 fermes soit 26% des fermes du département en Bio contre 17% en France).

Dordogne = 1^{er} verger Bio de France (37% des vergers du département en Bio).

1/3 du vignoble Périgourdin en Bio.

23 collectivités labellisées Territoires Bio Engagés.

- Pour la première fois, moins de fermes Bio en Dordogne en 2025 qu'en 2024 (- 62 fermes). Tendence nationale idem. Evolution cependant moins marquée pour les fermes bio que pour l'ensemble des exploitations agricoles (- 1,3% bio contre -3,6% de fermes en France 2025 par rapport à 2024).
- Diminution des surfaces Bio en Dordogne pour la 2^{ème} année consécutive (- 1 850 ha, majoritairement grandes cultures et viticulture). -1% en France.
- 69 nouveaux engagements Bio en 2025 (62 entre le 01/01/2026 et le 01/06/2026), majoritairement en maraichage et arboriculture, 20% en élevage.
- Reprise de la consommation bio en France en 2025 (+3,6% en valeur et +2% en volume – vs +2% et +0,3% en marché alimentaire global) dans tous les circuits de distribution : +8,5% en magasins spécialisés bio, +1,2% en GMS, +17% de fruits et légumes bio en restauration hors domicile.



FORET

D'après note de conjoncture Fibois Nouvelle Aquitaine – 23/06/2026

Maintien à un niveau correct des volumes de commande et chiffres d'affaires du 1^{er} semestre 2026, mais hétérogène selon les secteurs d'activité et toujours sans visibilité à moyen terme.

- ✓ **Chêne** : Marché du bois de tonnellerie fortement impacté par la baisse de consommation des vins et spiritueux et les taxes étasuniennes. Signes de reprise perçus en début d'année sur le marché du parquet gelés par la crise iranienne. Maintien des marchés de la charpente chêne et des traverses bois, mais orientation à la baisse des prix SNCF pour 2026. Maintien de la demande locale et des prix en bois de chêne.
- ✓ **Peuplier** : Marché stable dans la région, moins concurrentiel, avec maintien des prix. Concurrence de produits contre-plaqués étrangers à base de bouleau d'origine russe.
- ✓ **Châtaignier** : Situation globalement bonne pour les bois destinés au sciage ou à la fabrication d'éléments de clôture.
- ✓ **Bois énergie, bois de chauffage, granulés** : Livraisons de bois de chauffage dopées par les conséquences du conflit au Moyen-Orient, sur la fin d'un hiver 2025-2026 moyennement rigoureux mais long. Production de granulés stabilisée et des stocks plus en phase avec la consommation.
- ✓ **Bois de trituration feuillus** : Offre supérieure à la demande, stocks pleins et prix en baisse dans un contexte de fermeture d'usines de trituration dans la région et de concurrence internationale croissante.
- ✓ **Pin maritime** : Essence faisant face à de nombreuses interrogations : tension sur la ressource forestière, secteur de la construction au ralenti, secteur de l'emballage et des palettes imprévisible, secteur du contreplaqué en prise à une concurrence internationale féroce, repli du marché du carton et papier, impact et coût des nématodes, impact à court et long terme des incendies dans les forêts girondines et landaises de l'été 2026, ...



GRANDES CULTURES : médiocre pour les cultures d'hiver, catastrophique pour les cultures de printemps

➤ Cultures d'hiver

- Céréales à paille pénalisées par le manque de pluviométrie précoce au printemps. Moissons parfois débutées dès la mi-juin.
- Rendements en orge d'hiver préservés grâce à la phase de remplissage des grains avant le début des fortes chaleurs. Rendements en blé tendre inférieurs à la moyenne de 10 à 20 %. Jusqu'à 50% de perte pour les triticales.
- Rendements des colzas irréguliers mais pour 80% au niveau moyen.

➤ Cultures de Printemps

- Surfaces de maïs grain semées en recul de 5500 ha par rapport à 2025. Près de la moitié des surfaces de maïs, initialement prévues pour une récolte en grain, ensilées pour les besoins en fourrage des élevages.
- Fort stress thermique et hydrique dès le printemps pour la quasi-totalité des parcelles, même irriguées. Fécondation des épis très souvent altérée par les chaleurs de juin.
- Premiers retours de rendement en grain très en deçà de la moyenne : jusqu'à 30% de perte pour les maïs irrigués, pertes bien plus importantes pour les maïs non irrigués.
- Meilleure résistance des tournesols, mais rendements très hétérogènes selon le contexte pédoclimatique.

➤ Marchés

- Blé tendre et orge : hausse des cours de 5 à 10 % par rapport à 2025, tensions en mer Noire, bonnes récoltes en Europe de l'ouest.
- Maïs : forte hausse des cours du fait des conditions météo depuis le printemps, 260 €/tonne contre 200€ en mars. Offre Brésilienne pouvant potentiellement concurrencer rapidement le marché européen.
- Tournesol : marché stable, dans le contexte de tensions persistantes en Ukraine.
- Colza : marché volatile. Demande croissante de biodiesel.

ARBORICULTURE : fort impact de la météo sur les noix, prunes et pommes

Bon début d'année 2026 pour les vergers malgré quelques brèves inondations. Aucun gel de printemps majeur à déplorer sur les vergers protégés ou les espèces à débourrement plus tardifs comme noix/châtaignes.

Bonne pollinisation malgré la première période de chaleur de fin mai, en pleine floraison du châtaignier (notamment variété Marigoule). Faible pression des maladies fongiques à la faveur du printemps et de l'été très secs.

Ensemble des productions arboricoles de Dordogne fortement pénalisées par la canicule et le manque d'eau.

➤ NOIX : très bon début d'année très vite marquée par les épisodes successifs de chaleur

- ♦ Débourrement en avance de 15 jours.
- ♦ Vergers en sec ou sur sols superficiels mis à mal par les périodes de canicules successives dès juillet. Signes de stress hydriques ou thermiques également observés sur les vergers irrigués en goutte-à-goutte, et sur ceux ayant subi des restrictions ou vu leurs réserves d'eau à sec au cours de l'été.
- ♦ Dépérissement observé sur des vergers en sec, notamment sur les zones de coteaux, avec des incertitudes sur leur reprise l'année prochaine.
- ♦ Des pertes attendues selon les vergers de 5 à 80 % du fait des stress hydrique et thermique bloquant le grossissement de la coque, et des coups de soleil.
- ♦ Pression fongique facilement contenue grâce au temps sec, y compris sur les vergers bio. Explosions possibles localement de bactériose et complexe fongique dans les vergers prédisposés.
- ♦ Démarrage de la récolte avec 15 jours d'avance. Orages de septembre potentiellement salvateurs pour la mise en réserve des arbres mais trop tardifs pour influencer sur le calibre.

➤ **CHATAIGNE : bonne résistance à la chaleur en sol profond**

- ✦ Bon comportement apparent des châtaigniers en périodes caniculaires, en partie grâce à l'implantation en sols profonds et à l'irrigation pour les jeunes vergers. Phénomènes de défoliation marquée sur des vergers en secs, même âgés.
- ✦ Grossissement et pollinisation satisfaisants sur la variété Bouche de Bétizac, moindre sur la variété Marigoule à cause d'une floraison écourtée par la canicule.
- ✦ Impact sur la récolte 2026, d'une ampleur inconnue en fin d'été car trop tôt pour voir les symptômes sur fruits coupés, d'un champignon émergent parasite du châtaignier (*Gnomonopsis*).
- ✦ Rendements attendus dans la moyenne basse des rendements depuis 2007. Situation très positive vu les conditions catastrophiques de l'été, mais à moduler, la récolte n'étant pas terminée.

➤ **PRUNE D'ENTE : beaucoup de fruits au sol mi-juillet**

- ✦ Pertes dues aux épisodes de canicule parfois conséquentes selon le contexte du verger (irrigation, sol...). De 15 à 80 % de fruits au sol dès mi-juillet.
- ✦ Pertes d'arbres ou de branches fruitières observées.
- ✦ Espèce historiquement résistante à la sécheresse ayant maintenant besoin d'irrigation, comme l'ensemble des cultures arboricoles.

➤ **POMME et POIRE : production impactée même en vergers irrigués**

- ✦ Production impactée par les canicules :
 - Grossissement des fruits bloqué par le stress thermique,
 - Fruits brûlés,
 - Proportion importante de fruits déclassés pour l'industrie à cause du calibre ou de la couleur.
- ✦ Récolte de pommes attendue équivalente à celle de 2025. Récolte en cours.
- ✦ Poire moins impactée. Récolte correcte malgré un folletage important (accident physiologique dû à un déséquilibre hydrique – feuilles desséchées, petit calibre, ...).
- ✦ Inquiétudes concernant le retour à fleurs pour l'année prochaine pour ces deux cultures.

➤ **KIWI : effet limité de la canicule**

- ✦ Floraison et pollinisation hétérogènes depuis plusieurs années à cause du manque de froid. Perte de récolte récurrente ces dernières années estimée à 30% à cause de problématique de débourrement. Charge finale après éclaircissage restant néanmoins satisfaisante.
- ✦ Dégâts de la canicule mineurs en fin d'été, grâce à l'accès à l'eau non limitant. Seulement une légère baisse des calibres attendue.

VITICULTURE : faible rendement mais qualité au rendez-vous

- Débourrement très précoce du fait des températures très douces depuis la fin de l'hiver.
- Gestion des travaux au vignoble et contrôle des maladies et ravageurs facilités par les conditions météorologiques.
- Rendement cependant affecté par la météo, le chargement en eau des baies étant limité par les stress hydrique et thermique.
- Démarrage des vendanges historiquement précoce au 10 août. Millésime 2026 attendu de belle qualité.
- Poursuite de la baisse des volumes de vins rouges commercialisés, stabilisation des volumes vendus de vin rosé, progression pour les seuls vins blancs liquoreux (+ 11,5%).
- Réadaptation du vignoble au marché en cours notamment par des campagnes d'arrachage primé (950 ha arrachés en 2025, 600 ha attendus pour 2026).
- Adaptations techniques et structurelles nécessaires du fait des incertitudes climatiques croissantes.

PETITS FRUITS : une saison difficile dès son démarrage

➤ FRAISES

- ♦ Rendements et prix de vente moyens pour les fraises précoces et de saison.
- ♦ Chute des prix début avril en raison d'une surproduction liée aux premières fortes chaleurs.
- ♦ Forte augmentation de la pression sanitaire, principalement des ravageurs, en lien avec cette première période de chaleur. Difficile remise en état des cultures, impacté très rapidement après par la période de canicule de mai.
- ♦ Premier bilan de la saison : qualité des fruits dégradée, prix en baisse, plants chétifs et fatigués, fleurs avortées, potentiel de remontée de la floraison affecté.
- ♦ Dégâts importants sur fraises remontantes (notamment variété Murano) dus à la maladie *Neopestalotiopsis*. Pas de solution de lutte chimique ou biologique efficace disponible à ce jour.
- ♦ Disponibilité et qualité des fruits destinés à la grande distribution à nouveau affectées par la 3^{ème} période de chaleur de juin.
- ♦ Conséquences directes pour les producteurs de ces périodes successives de canicule : pertes de rendement, dégradation de la qualité et arrêt de production sur plusieurs parcelles.

➤ Framboises, groseilles et myrtilles :

- ♦ Autres petits fruits rouges également fortement impactés par les épisodes de canicule : avortement des fleurs, brûlures des fruits et augmentation de la pression sanitaire.
- ♦ Production précoce plus importante en début de campagne, suivie de creux de production entre juillet et août. Rendement global cependant globalement satisfaisant.

- **Problématique de la disponibilité de la ressource en eau** mise en évidence sur certains secteurs, principalement Val de Louyre et Caudeau : possibilité d'irrigation de parcelles limitée conduisant certains producteurs à abandonner ou à reporter des plantations prévues pour la campagne suivante.



PRODUCTIONS ANIMALES

VOLAILLES : impact des canicules et faible rentabilité

- ✓ Impact des canicules de l'été 2026 sur toutes les filières avicoles : baisses des performances, mortalités; ...
- ✓ Freins économiques à l'adaptation des bâtiments d'élevage : plus de 5 000 € pour équiper un bâtiment Label en ventilation et brumisation, plusieurs dizaines de milliers d'euros pour un système pad-cooling en poules, ...
- ✓ Hausse des coûts de production de + 1% (poulets Label Rouge) à + 5,1% (canards gras).

Palmipèdes à foie gras :

- ♦ Deux foyers IAHP en avril et mai en Dordogne, plus de 10 000 canards abattus et 50 000 œufs détruits (futurs canetons).
- ♦ Nombre d'abattages supérieur à la moyenne triennale 2023/2025 (+ 4,9%).
- ♦ Aucune indication quant au maintien des 40% de financement de la vaccination contre l'IAHP par l'Etat après le 01/10/2026.
- ♦ Difficultés pour la filière oies avec 50% d'abattage en moins (par rapport à 2025).

Volailles maigres :

- ♦ Renouvellement des élevages (-6,2% de bâtiments d'élevage par rapport à 2023) freiné par le montant des investissements et la faible rentabilité.
- ♦ 9 400 tonnes de poulets abattus en mai 2026 en Nouvelle-Aquitaine, poids cumulé en progression de 2,2% sur 12 mois glissants.
- ♦ 25,6 kg de poulets/habitant en 2025, soit + 5,3% par rapport à 2024 ; encore en progression de 0,5% au 1^{er} trimestre 2026.

Poules pondeuses :

- ♦ Consommation record en 2025 : 237 œufs/habitant, stable au 1^{er} trimestre 2026 (+0,7%).
- ♦ 4,06 milliards d'œufs produits au 1^{er} trimestre 2026, une progression de 4,4% par rapport à 2025.
- ♦ Création en Dordogne d'une dizaine d'ateliers de diversification en circuit court (< 250 pondeuses), des projets en cours en filière organisée (12 000 à 30 000 têtes) freinés par le poids des investissements (> 50 €/poule).

PORCINS : baisse des cotations

- ♦ Baisse des cotations de 18% sur le premier semestre par rapport à 2025 (1,443 € / kg carcasse contre 1,765 €)
- ♦ Resserrement progressif de l'offre tout au long du mois de juillet. Volumes d'abattage durablement inférieurs à ceux de 2025. Poids moyen des animaux à 94 kg, inférieur à celui de 2025 de 1,5kg, signe d'une disponibilité en porcs très limitée.

OVINS : accalmie au niveau sanitaire mais impacts attendus des fortes chaleurs

- ♦ Niveau des cours historiquement élevé début 2026 malgré le recul saisonnier succédant au pic de Pâques. Prix de vente des agneaux chutant d'environ 1 €/kg en quatre semaines en juillet 2026 en Nouvelle-Aquitaine et tombant à 9,39€ au niveau national, expliqué par une consommation atone en périodes de canicule.
- ♦ Prix moyens sur les marchés vifs entre 3,75 € et 4,45 €/kg selon le poids et la conformation.
- ♦ Nombre de cheptels de plus de 50 brebis et effectifs ovins recensés en Dordogne relativement stables en 2025 (44 300 brebis contre 44 900 en 2024).
- ♦ Animaux souffrant de la chaleur, mis à l'abri autant que possible dans les zones boisées.
- ♦ Accalmie au niveau de la FCO. Emergence éventuelle de parasites liés au surpâturage estival (petite Douve).
- ♦ Attaques régulières de troupeaux par les chiens errants.

CAPRINS : démarrage très dynamique freiné par la canicule

- ♦ Collecte de lait de chèvre très dynamique au premier semestre 2026 avec une augmentation de 8% par rapport au premier semestre 2025 ; l'utilisation des fourrages 2025 de bonne qualité et la récolte de fourrage du printemps 2026 permettant un bon démarrage des lactations.
- ♦ Eleveurs et animaux mis à mal par les épisodes caniculaires successifs à partir de fin mai : impact sur la production laitière et la récolte des fourrages, distribution dans l'été de stocks prévus pour l'hiver, craintes concernant la disponibilité de fourrages pour l'hiver, ...
- ♦ Augmentation du prix du lait début 2026 dans la laiterie collectant le plus en Dordogne. Stabilité du prix pour les trois autres.
- ♦ Quelques projets d'installations et reprise dans le département sur le premier semestre 2026, mais dynamique timide.
- ♦ IPAMPA lait de chèvre en hausse de 2,6% depuis 1 an.
- ♦ Reprise de la consommation de produits bio dans les magasins spécialisés se poursuivant sur 2026, à la fois en volume et en valeur. Filière bio de Dordogne (7^{ème} département français avec 17% des chèvres bio et le 2^{ème} de Nouvelle-Aquitaine) très fragile en l'absence de nouvelles conversions.

BOVINS VIANDE : cours en forte baisse et manque de fourrage

- ♦ Légère recapitalisation du cheptel allaitant en Dordogne avec 61 637 vaches allaitantes présentes au 01/07/2026, soit une hausse de 0,6% sur les 6 derniers mois. Tendance cependant à la baisse sur un an, au niveau départemental (-0,6%) comme régional (-0,3%).
- ♦ Forte baisse des naissances sur les 5 premiers mois de 2026 (jusqu'à -12,5% en avril par rapport à avril 2025). Inversion de cette tendance en juin et juillet. Stabilisation du nombre de naissances sur 12 mois (+1% entre le 01/07/25 et le 01/07/26).
- ♦ Repli des cours des jeunes bovins en 2026 (-15% sur cotation JB U= Lim entre janvier et août 2026) après un pic historique en février.
- ♦ Repli moins prononcé pour les vaches de boucherie (-6% sur cotation vache R+ <10 ans entre janvier et août 2026).
- ♦ Baisse très prononcée, de l'ordre de 15 à 20 %, des cours des broutards sur le début de l'année 2026.
- ♦ Fortes inquiétudes sur le risque de décapitalisation du cheptel allaitant, liée à la sécheresse et au manque de fourrage, pouvant prolonger la baisse des cours des bovins.
- ♦ Situation sanitaire relativement calme jusqu'à la fin de l'été : aucun nouveau foyer de FCO ni de MHE en Dordogne depuis le 1^{er} juin 2026, aucun nouveau foyer de DNC détecté en France depuis le 2 janvier 2026. Cependant, vigilance sur l'émergence d'un nouveau virus (Shamonda, apparenté au groupe du virus de la maladie de Schmallenberg, transmis par des moucheron piqueurs comme pour la FCO et la MHE) .

BOVINS LAIT : qualité et quantité des fourrages insuffisantes et prix en baisse

- ♦ Poursuite de l'augmentation de la production en France (+2% depuis le début de l'année 2026) démarrée en fin d'été 2025 à la faveur de fourrages de qualité et d'un contexte prix des aliments et du lait favorable. Inversion de tendance dès le printemps du fait des épisodes de canicule précoces.
- ♦ Production très dynamique dans les pays principaux exportateurs avec des croissances de l'ordre de +3,5% en 12 mois (NZ, USA et UE)
- ♦ Dans un contexte de stocks abondants, baisse continue des cours du beurre, et stabilisation des prix des poudres depuis le printemps après une hausse en début d'année.
- ♦ Après quelques années d'évolution favorable, prix du lait en France en diminution de 11% sur un an. Stabilisation observée depuis mars 2026. Evolution variable selon les formules de calcul du prix convenues au sein des coopératives, ou entre Organisations de producteurs et acheteurs privés.
- ♦ Fortes inquiétudes sur les volumes et la qualité des stocks pour nourrir les animaux dans les mois à venir, risquant d'entraîner hausse des coûts de production, décapitalisation de cheptel et baisse de la production.



MÉTHODOLOGIE

L'ENQUÊTE

L'enquête a été réalisée du **09 au 16 juillet 2026** auprès d'un panel de **537 chefs d'entreprise de Dordogne**.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, selon les critères de secteur d'activité, de taille d'entreprise et par secteur géographique.

Les interviews ont été réalisées par téléphone.

LES SECTEURS D'ACTIVITÉ

- **Commerce** : commerce de détail, commerce de gros,
- **Production artisanale et industrielle** : industrie agroalimentaire, industrie de biens de consommation, de biens d'équipement, de biens intermédiaires,
- **Artisanat du bâtiment et BTP**.
- **Services** aux personnes, services aux entreprises.
- **Tourisme** : CHR et Hôtellerie de plein air.

SOLDE D'OPINION

Il correspond à la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative. Les non réponses (nsp, ...) sont extraites des résultats.

Le solde d'opinion est d'usage classique dans les enquêtes de conjoncture et permet d'appréhender, rapidement et simplement, les évolutions récentes et probables de l'activité économique

L'ANALYSE DES FILIÈRES AGRICOLES

L'analyse de l'activité de l'agriculture est réalisée par les conseillers spécialisés de la Chambre d'agriculture de la Dordogne en lien avec les associations et groupements agricoles du département.

Baromètre **ECO**



ANALYSE DE LA CONJONCTURE EN DORDOGNE

SUIVEZ-NOUS



ARTISANAT24.COM

DORDOGNE.CCI.FR

DORDOGNE.CHAMBRES-AGRICULTURE.FR



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
DORDOGNE



CCI DORDOGNE



Chambre
de **Métiers**
et de l'**Artisanat**
NOUVELLE-AQUITAINE
DORDOGNE